

# LES ŒUVRES

## SONT LA FOI EXPRIMÉE



Merci. C'est un plaisir d'être ici, ce soir, encore une fois.

Je ne sais pas comment les gens ont fait pour savoir que j'allais prier pour les malades. Ils sont tous venus pour qu'on prie pour eux. Vous savez, je crois que si on suit la conduite de l'Esprit, c'est tout à fait bien. C'est ce qu'il y a de mieux, c'est un Message qui ne faillit jamais.

<sup>2</sup> Tenez, j'étais assis dans la chambre, aujourd'hui, après. . . un certain ministre qui est vraiment très cher à mon cœur (trois d'entre eux), trois de mes vraiment bons amis, ils m'ont dit qu'ils venaient pour aller prendre le repas de midi avec moi. Je me suis dit : "Eh bien, ça me convient tout à fait", vous savez.

<sup>3</sup> Alors, je—j'ai mangé peu au petit-déjeuner, parce que j'étais certain que c'est eux qui allaient payer, vous voyez, et que je. . . j'aurais un bon repas complet. Donc midi arrive, puis treize heures, et quatorze heures, toujours personne. Alors il y avait. . . la police poursuivait un criminel, là, dans la cour, je suis alors descendu pour voir la scène. Je n'ai pas pu trouver Frère Jack du tout. Alors, j'ai appris que le monsieur de l'hôtel lui avait donné le mauvais numéro; pendant tout ce temps il sonnait à la mauvaise porte, celle où je—je n'étais pas. Un de ces jours, cependant, je le laisserai de nouveau m'en offrir un. Lui et Frère Tracy, j'étais vraiment content de les voir, ce soir, ainsi que Frère Brown. Ça donne à penser qu'on devrait retourner en Arizona.

<sup>4</sup> Je me souviens, en traversant le désert, l'autre jour, j'ai dit à ma femme, là—derrière, j'ai dit : "Voici l'endroit où Frère Jack était assis à l'arrière de sa petite Chevrolet." Frère Brown et lui étaient en pleine argumentation à propos de—de la création originale, soit qu'elle s'était faite en six jours ou qu'elle s'était faite en six millions d'années. C'en était une bonne.

<sup>5</sup> Leur argumentation était si vive qu'ils sont sortis et ont pris une poignée de cailloux, l'un s'est mis derrière un poteau, l'autre derrière un autre, et ils se sont mis à se jeter des cailloux de toutes leurs forces. Comme ils n'ont pas réussi à régler ça de cette manière, l'un a dit : "Je peux courir plus vite que toi." Et les voilà partis sur la route; Frère Jack, un homme de petite taille, pédalait aussi vite qu'il le pouvait; et Frère Young, lui qui a de longues jambes, vous savez. Je n'ai jamais ri autant de ma vie!

<sup>6</sup> Ensuite Frère Jack est revenu dans la voiture et a ôté ses chaussures. Frère Sharritt nous avait donné un gros sac d'oranges, et il les a à moitié finies avant que nous arrivions à Shreveport.

<sup>7</sup> Vous savez, c'était quand même un temps formidable. Oui monsieur, c'était un temps formidable. Je sais que ça a l'air d'être une blague, quelque chose d'amusant, mais c'est la vérité. Mais nous... il y a quelque chose à propos de ces choses qui fait qu'en vieillissant on y repense. On pense à ces jours qu'on aimerait revivre, c'est vrai, nos jeunes années. Et, tandis que nous prenons de l'âge, tout cela se transforme en images. Je suis vraiment content que c'était fait dans la pureté, la sainteté, l'affection fraternelle, dans l'amour. En sachant que nous nous rendons dans un Pays où nous ne vieillirons plus jamais, où... ce glorieux Pays là-bas, où nous ne vieillirons jamais, non jamais, ni ne mourrons jamais.

<sup>8</sup> L'un de nos précieux frères, si cher à nous tous, vient de traverser pour aller dans ce Pays. Et chaque fois que je viendrai sur cette estrade, probablement que je—je penserai à Frère Lyle. Hier soir, en promenant les regards, j'ai vu la petite Judy assise là-bas, et mon cœur battait fort, je pensais à ce qu'elle devait ressentir. Quand papa est mort, je sais comment... Mais ce n'est qu'en passant par ces écoles de souffrances qu'on peut savoir ce que l'autre personne ressent.

<sup>9</sup> Il me semble reconnaître, assis ici, un vieil ami dans le ministère. Son nom m'échappe. N'est-ce pas qu'autrefois vous priez pour les malades, ici, tout le temps, il y a des années? [Quelqu'un dit : "Gerholtzer."—N.D.É.] Gerholtzer, ce—ce nom allemand, je—je n'ai jamais pu le mémoriser correctement. Il y a Frère Tracy, que j'ai rencontré à l'extérieur. Cela fait environ dix ans que je le connais, et j'ai dit : "Tu n'as pas vieilli de six mois pendant ces dix ans." Nous vivons dans un monde qui doit prendre fin, un jour.

<sup>10</sup> Bon, ce soir, je... Hier soir, je vous ai gardés très tard, je vais essayer de ne pas faire ça ce soir. Pour terminer mon histoire; ce soir, je pensais prêcher à l'église sur le—le sujet de *l'Enlèvement*. Les conditions requises, telles que je les vois dans l'Écriture, dans quelles conditions devra être l'Église pour l'Enlèvement, et ce qui se produira juste avant que l'Enlèvement se produise, et comment cela se produira. Et nous croyons tous à l'Enlèvement, n'est-ce pas? Nous Y croyons. Et alors, tout à coup, Quelque Chose m'a dit : "Prie pour les malades, ce soir." Je venais de dîner, là, avec un petit frère mexicain, j'étais descendu et je l'avais rencontré dans la rue. Je pense qu'il est ici ce soir, lui et sa femme.

<sup>11</sup> Et alors quelqu'un est venu et m'a donné un témoignage. Elle a dit : "Si... Sur le terrain de l'église," elle a dit, "il y a un

homme là qui, je crois que c'était il y a environ une année, qui était venu dans la ligne de discernement." Et, ce soir, je pensais avoir juste une ligne de prière à l'ancienne mode, comme Frère Jack et Frère . . .

<sup>12</sup> Jadis, Frère Young Brown distribuait les cartes de prière pour moi. J'ai trouvé qu'il était vraiment honnête et je ne l'ai jamais attrapé en train de vendre une carte ou de faire quoi que ce soit de mal, il est vraiment droit. Nous en avons attrapé qui essayaient de faire ça, vous savez. Alors—alors, nous . . . Frère Young, lui, il faisait bien son travail tout le temps et il était dévoué. Je me souviens, il se tenait là et récupérait les cartes, et il faisait passer les gens par la ligne. Je priais pour eux, et on avançait comme ça; avec cette foi sans mélange que ces gens avaient, il leur suffisait de s'approcher de vous pour être guéris. Et je pense que là il y avait vingt fois plus de guérisons que ce que nous avons maintenant.

<sup>13</sup> Donc, cet après-midi, on m'a rapporté l'histoire de cet homme, probablement qu'il est ici maintenant. Il y a une année, quelque part, il était dans la ligne de prière, et—et il avait . . . il a dit que, par le discernement, il lui a été dit qu'il avait eu les oreillons. Et les médecins lui ont dit, une fois que les oreillons se sont déclarés, qu'il ne pourrait jamais avoir de petite fille, et il avait toujours voulu en avoir une. Il me semble qu'il avait des garçons. Mais, dans la vision du Seigneur, il lui a été dit : "Mais vous aurez cette petite fille."

<sup>14</sup> Il a dit que, ce soir, il a amené la petite fille, ici. Je ne connais pas cet homme, il se peut . . . serait—serait-il dans l'auditoire, ou, la—la personne dont je parle? Quelque part? Je ne sais pas, quelqu'un à l'extérieur vient de m'en parler. Oh, voici la petite, juste—juste là, assise juste là. C'est bien. C'est très bien. Comme elle est mignonne. S'il ne fallait pas parcourir une si grande distance, en enjambant tout le monde, pour . . . cette petite est vraiment mignonne, je la ferais venir jusqu'ici pour rendre témoignage. Peut-être qu'elle le fera d'ici demain ou une autre fois lors de nos services.

<sup>15</sup> Bon, demain matin, il y a le petit-déjeuner des Hommes d'Affaires. Vous devez l'avoir annoncé, je pense? Alors, c'est bien.

<sup>16</sup> Et, maintenant, faisons une petite—une petite leçon sur la guérison Divine. Combien y croient? Oh! la la! ça va être une soirée formidable — quand on a une foi pareille. Des gens qui y croient, c'est ça qu'il faut. C'est pour les croyants.

<sup>17</sup> Bon, donc j'ai pris un crayon et j'ai commencé à écrire quelques points sur le sujet et différentes choses, et . . . c'est alors que Billy a frappé à la porte et a dit : "Papa?"

<sup>18</sup> J'ai dit : "Attends un petit instant, je n'ai pas encore terminé."

19 Il a dit : “Mais Frère Jack t’attend.” Alors, il—il fallait que je vienne. J’ai mis, je n’avais pas de trombone, j’ai pris une des pinces “johnny” de Méda, ou une pince quelconque, il y a un nom pour ça : une pince à cheveux. Voilà ce que c’était : une pince à cheveux, enfin, une certaine sorte de pince. Et—et, je ne connais pas trop ces affaires-là, vous savez, je l’ai simplement vue posée là. Alors, en guise de trombone, là, pour séparer ce que je. . . j’avais quelques notes pour demain matin; pour les séparer les unes des autres.

20 Et quand vous prenez de l’âge. . . autrefois je pouvais si facilement me souvenir des passages Bibliques et tout. Mais, vous savez, c’est assez difficile. Est-ce que ça t’arrive d’avoir aussi ce problème, Frère Jack? C’est vrai, oui. Il n’y a pas longtemps, j’ai dit à Frère Jack, j’ai dit : “Tu sais, Frère Jack,” j’ai dit, “je n’arrive plus à me souvenir.” J’ai dit : “Je commence à dire quelque chose, et je dois attendre.”

Il a dit : “Est-ce que—est-ce que tu n’es pas arrivé plus loin que ça?”

Et j’ai dit : “Eh bien, n’est-ce pas déjà suffisamment loin?”

21 Il a dit : “Non.” Il a dit : “Moi, je téléphone à quelqu’un et je lui dis : ‘Qu’est-ce que vous voulez?’” J’avais pensé que tu me racontais une blague, Frère Jack, mais je me suis rendu compte que c’est assez vrai.

22 Oui monsieur. Oh, comme on oublie. Mais que toutes nos actions soient faites correctement, parce qu’elles sont dans un livre, un enregistrement qui sera passé au jour du jugement.

23 Eh bien, nous sommes comme une grande famille. Et je ne pense pas que, ce soir, nous soyons reliés par téléphone dans tout le pays, comme lorsque je prêchais mon Message hier soir. Je pense qu’il n’y a peut-être ici que l’assemblée locale. Donc, hier soir, j’apprécie vraiment que vous ayez eu la courtoisie de rester debout. . . Je ne veux pas. . . je n’ai pas voulu profiter de Frère Jack. Mais il m’a toujours dit : “Dis ce que tu veux.” Donc, je suis simplement venu sur l’estrade et j’ai prêché un peu de doctrine. Mais, donc, simplement, nous. . . et quelques-uns de mes frères des dénominations.

24 J’ai eu un songe, l’autre matin. Je ne rêve pas très souvent, ce n’est pas courant que j’aie des songes. Mais je—j’ai rêvé que je voyais un homme, un jeune homme qui était enchaîné, il essayait de se dégager, et j’ai dit. . . Quelqu’un m’a dit, il a dit : “Ce sont des gens terribles, n’ayez rien à faire avec eux.”

25 Et j’ai vu ce jeune homme se dégager de ses chaînes, alors je l’ai simplement laissé tranquille. Je me suis dit : “Je verrai bien ce qu’il va faire.” Donc, une fois qu’il s’est dégagé, eh bien, c’était un brave homme. Et j’en ai vu d’autres qui essayaient de se dégager.

26 Or, ce n'est qu'un songe. Alors, j'ai marché dans cette direction, et j'ai vu un—un frère, Roy Borders, un de mes très bons amis, il habite en Californie. On aurait dit que quelque chose n'allait pas, ses yeux étaient à demi fermés, et il y avait un énorme . . . peut-être un cancer ou quelque chose, au-dessus de ses yeux. Et je . . . quelqu'un essayait de m'écartier de lui. J'ai crié : "Frère Borders! Au Nom du Seigneur Jésus, secoue-toi!"

27 Il pouvait à peine parler, il disait : "Frère Branham, ça demandera quelque chose de plus que ceci. Je n'arrive tout simplement pas à saisir ça, Frère Branham. Je n'arrive tout simplement pas à le saisir."

28 J'ai dit : "Oh, Frère Borders." Je l'aime.

29 Et quelqu'un m'a écarté, j'ai regardé, et c'était une dame qui se tenait là. Quand j'étais petit garçon, je—je transportais les commissions depuis l'épicerie jusque chez les gens. Elle s'appelait Mme Fenton, elle habite toujours à Jeffersonville, c'est une amie intime, de ma femme et moi.

30 Et elle a dit : "Frère Branham, délivrez-nous de ceci." Elle a dit : "C'est une maison de l'enfer." Et elle a dit : "Vous avez été mal compris." Et elle a dit : "Ces . . . Et vous—vous avez aussi mal compris ces gens." Elle a dit : "Ce sont de braves gens, mais . . ." Et j'ai regardé par là, et il y avait comme un immense cachot, ou—ou de grands murs, une immense caverne souterraine; il y avait de gros barreaux de fer de huit à dix pouces [20 à 25 cm] d'épais. Les gens avaient perdu la raison, leurs bras et leurs jambes étaient tordus, ils se tapaient la tête comme ça. Et elle pleurait, en disant : "Délivrez les gens, Frère Branham." Elle disait—disait : "Aidez-nous, nous sommes dans le pétrin." Elle-même, — je la connais, — elle fait partie de . . . je crois que c'est l'église du Christ, ou l'église Chrétienne, appelée l'église des Frères. Alors, elle . . .

31 J'ai promené les regards, et j'ai dit : "J'aimerais bien pouvoir le faire." Et j'ai continué à promener les regards; et je . . . mon tout petit corps et—et ces énormes barreaux de fer; et ces pauvres gens là-dedans. On ne pouvait pas aller vers eux, ces barreaux de fer étaient rapprochés les uns des autres. J'ai regardé, et ils se tapaient la tête comme s'ils avaient perdu la raison.

32 Et j'ai vu des lumières qui vacillaient dans cet endroit. J'ai levé les yeux, et là se tenait le Seigneur Jésus, avec les—les—les lumières de l'arc-en-ciel autour de Lui. Il me regardait droit en face, Il a dit : "Délivre ces gens." Et Il est parti.

33 Et je me suis dit : "Eh bien, comment puis-je les délivrer? Je—je n'ai pas suffisamment de force dans les bras pour briser ces barreaux."

34 Alors, j'ai dit : "Maison de l'enfer, cède devant le Nom de Jésus-Christ."

35 Et alors il y a eu des grincements et un fracas terribles, et—et les rochers ont roulé, et—et les barreaux sont tombés; et les gens couraient en criant : "Délivrés!", et ils criaient de toutes leurs forces, et ils ont tous été délivrés.

36 Et là, moi je criais : "Frère Roy Borders, où es-tu? Où es-tu? Dieu est en train de délivrer Son peuple! Où es-tu, Frère Borders?" Je me suis posé des questions à ce sujet.

37 Vous savez, Frère Borders est paniqué. Vous connaissez la prophétie, tous. . . beaucoup d'entre vous la connaissent, vous recevez les bandes et tout — à propos de la Côte Ouest.

38 Il y a des hommes assis juste ici, ce soir, qui étaient là quand c'est arrivé (lorsque nous étions là, lors d'une partie de chasse), dont un ministre qui écoutait par téléphone hier soir. Il était aveugle d'un œil; il est simplement venu là et il a dit. . . il s'est présenté. Il portait des lunettes teintées, en haut dans la montagne. Il a dit : "Frère Branham," il a dit, "je suis Frère McHughes." Il a dit : "Une fois, je—j'ai aidé à parrainer l'une de vos réunions en Californie."

39 J'ai dit : "Je suis heureux de faire votre connaissance, Frère McHughes."

40 Alors, il y avait une vingtaine d'hommes qui se trouvaient là. Nous étions à la chasse au pécar. Et j'ai dit, le jour avant de gravir la montagne, j'ai dit à Frère Banks Woods. . . Vous le connaissez tous, un ami intime. J'ai dit : "Frère Woods. . ." J'ai pris une pierre, je l'ai jetée en l'air, et elle est retombée. Et j'ai dit : "AINSI DIT LE SEIGNEUR, quelque chose est sur le point d'arriver."

41 Alors, il a dit : "Qu'est-ce que c'est, Frère Branham?"

42 J'ai dit : "Je ne sais pas, mais dans les vingt-quatre heures tu verras. Quelque chose est sur le point d'arriver. C'est un grand signe."

43 Et le lendemain. . . c'était tard dans l'après-midi. Le lendemain, vers les dix heures, nous nous apprêtions à quitter les lieux. Tous avaient leurs pécaris, et nous étions debout là. Et Frère MacKnelly, vous savez, et tous les autres étaient occupés à les vider, et—et Frère Borders et moi; et Frère Roy Roberson, un ancien combattant handicapé, un de mes très chers et précieux amis, lui aussi se tenait là. J'ai levé les yeux, et Frère McHughes a dit : "Frère Branham, est-ce que l'Ange du Seigneur vous apparaît parfois quand vous faites ces parties de chasse?"

44 J'ai dit : "Frère McHughes, oui. C'est vrai. Mais je viens ici en quelque sorte pour me reposer."

45 Il a dit : “Très bien, Frère Branham,” il a dit, “je ne voulais pas vous déranger.”

46 J’ai dit : “Vous ne m’avez pas dérangé.”

47 Et j’ai regardé autour de moi, et j’ai vu un médecin qui regardait son œil. Or je ne le connaissais pas, il portait des lunettes noires, et la lumière est vive et il y a beaucoup de soleil en Arizona. J’ai regardé ça et j’ai vu un médecin qui lui disait : “Monsieur, cela fait des années que je soigne cet œil, deux ans, quelque chose comme ça.” Il a dit : “L’allergie que vous avez dans l’œil va vous faire perdre l’œil. Elle est en train de ronger le nerf optique, et je n’ai aucun moyen d’arrêter ça.”

48 Et j’ai dit : “La raison pour laquelle vous m’avez posé cette question, c’est à cause de votre œil. Vous portez ces lunettes de soleil juste parce que vous avez un œil malade.”

49 Il a dit : “C’est vrai.”

50 J’ai dit : “Votre médecin,” (je l’ai décrit) “il y a quelques jours, il vous a dit que ‘vous alliez perdre cet œil, parce que la—l’allergie est en train d’attaquer le nerf optique’. Cela fait quelques années qu’il soigne cet œil, et il ne peut pas arrêter ça.”

51 Il a dit : “Frère Branham, c’est la vérité.”

52 Je m’apprêtais à faire demi-tour quand, en regardant, j’ai vu une—une femme beaucoup plus âgée que lui, avec le teint assez foncé. Ils sont originaires d’un certain endroit ici en Arkansas. Alors, elle a soulevé sa—sa—sa jupe et a montré sa jambe à son fils, et elle a dit : “Mon fils, si tu vois Frère Branham, dis-lui de prier pour mes pieds.” Elle avait de longues tumeurs qui pendaient entre ses orteils et tout.

53 J’ai dit : “Votre mère est une femme aux cheveux gris, elle a soulevé sa jupe, elle a retiré son—son bas et elle vous a montré ses pieds, elle a dit que, si vous me voyiez, de vous dire de prier pour elle.”

54 Il a dit : “Oh, miséricorde.”

55 J’ai regardé à nouveau et je l’ai vu debout là sans lunettes, une vision, j’ai dit : “AINSI DIT LE SEIGNEUR, Dieu a guéri votre œil, et Il guérit aussi votre mère.”

56 À peu près à ce moment-là, je me suis retourné... Maintenant, il y a des hommes assis ici qui se trouvaient là. J’ai dit à Frère Roy Borders... ou, à Frère Roy Roberson, j’ai posé la main sur son épaule, car c’est un ancien combattant, j’ai dit : “Frère Roy, abrite-toi vite sous quelque chose, quelque chose est sur le point d’arriver.”

57 Il a dit : “Que veux-tu dire, Frère Branham?”

58 J'ai dit : "Ne parle pas! Mets-toi vite sous quelque chose!" Et je me suis tourné et j'ai pris une pelle qui était là sur le côté, et je me suis éloigné d'eux, parce que je savais que ça viendrait à l'endroit où j'étais.

59 Juste à côté d'un grand canyon, — qui est huit ou dix fois plus haut que ce bâtiment, c'est un canyon fermé, — comme un feu est descendu des Cieux, semblable à un tourbillon, juste quelques pieds au-dessus de l'endroit où j'étais debout. Il a carrément arraché les pierres de la montagne, il s'est déplacé et a coupé le sommet des buissons de prosopis sur une distance de cent yards [90 m]. Tout le monde courait et essayait de se jeter sous des camionnettes et tout ce qu'il y avait d'autre. C'est remonté et cela a claqué comme un grand coup de tonnerre. C'est remonté dans les cieux et c'est redescendu. Ça l'a fait à trois reprises. Une fois que ç'a été terminé, ils se sont approchés et ont demandé : "Qu'est-ce que ça voulait dire?"

60 J'ai dit : "Je ne veux pas vous le dire; c'était un signe de jugement. Dans quelques jours, un grand tremblement de terre va frapper à l'Ouest. Et ça n'arrêtera pas. La Californie, Los Angeles, seront engloutis. Ça va sombrer. Elle glissera directement dans l'océan." Et deux jours plus tard, le tremblement de terre de l'Alaska a secoué l'Alaska.

61 Et alors, à la dernière réunion que j'ai eue en Californie, pendant que je parlais, — et je n'ai rien su de ce qui s'était passé avant d'être dans la rue, — Cela a dit à la Californie, Cela a dit—à dit : "Capernaüm, Capernaüm, la ville qui porte le nom des anges," (c'est Los Angeles) "tu t'es élevée jusque dans le ciel, mais tu seras abaissée jusqu'en enfer. Car si les miracles qui ont été faits au milieu de toi avaient été faits dans Sodome, elle subsisterait encore aujourd'hui."

62 Maintenant, ces derniers jours, il y a eu ce grand mugissement et ce fracas. Puis, un journal scientifique est sorti, qui disait : "C'est entièrement rempli d'alvéoles, ça ne peut pas faire autrement que couler." Ils le savent bien.

63 Observez, l'eau va venir jusqu'au lac Salton. Los Angeles est condamnée à être jugée. Je vous le dis avant que ça arrive, afin que vous le sachiez quand ça arrivera effectivement. Je ne l'ai absolument pas dit de moi-même. Et je ne l'ai jamais vu me dire une seule chose qui ne soit pas arrivée. Et vous pouvez en témoigner. C'est vrai. Quand? Je ne sais pas.

64 Je suis sorti, et ils m'ont dit ce que j'avais dit. J'ai écouté, je suis rentré et j'ai sondé l'Écriture. Vous savez, c'est presque mot pour mot ce que Jésus a dit au sujet de Capernaüm; et je suppose qu'à ce moment-là Sodome et Gomorrhe étaient—étaient au fond de la mer Morte. Et plus tard, une centaine d'années plus tard, Capernaüm a glissé dans la mer, et elle est au fond de la mer. Le même Dieu qui a envoyé Sodome au fond



de la mer à cause de ses péchés, le même Dieu qui a envoyé Capernaüm au fond de la mer à cause de ses péchés, ce même Dieu enverra Los Angeles au fond de la mer à cause de ses péchés, cette ville de—de corruption.

<sup>65</sup> Frère Roy Borders est complètement paniqué. Je ne sais pas si je dois . . . si ça voulait dire ça ou quoi. Je ne sais pas.

Prions.

<sup>66</sup> Seigneur, qu'il fait bon témoigner à des gens vraiment attentifs. Nous croyons, Seigneur, viens au secours de notre incrédulité. Nous nous rendons compte que nous descendons maintenant la route qui mène tout droit à la fin du monde. À quel moment au juste, nous ne savons pas. Mais il y aura cet enlèvement secret de l'Épouse; un de ces jours, Seigneur, nous serons—nous serons ravis, enlevés avec Lui. Et nous attendons ce jour-là. Prépare nos cœurs, Seigneur.

<sup>67</sup> Il y a beaucoup de gens. Nous regardons, ils sont étendus là, sur des lits de camp et des civières, des hommes et des femmes qui sont liés par l'ennemi. Il y a peut-être des gens assis là qui, si Tu ne les touches pas, mourront d'une crise cardiaque. Peut-être que certains sont rongés par le cancer.

<sup>68</sup> Et, Père, Tu connais le cœur de chaque homme. Tu sais si c'est vrai ou pas vrai. Et nous disons ces choses parce que nous savons ce que Tu as accompli, Ta grande puissance a délivré tant de gens. Nous en sommes témoins, bien qu'on essaie de nous dire que "ces choses n'arrivent pas". Mais elles arrivent, Seigneur. Nous en sommes témoins.

<sup>69</sup> Je prie ce soir, Seigneur, que d'une manière ou d'une autre Tu fasses grandir la foi dans le cœur de ces gens, afin que chacun d'eux soit délivré, tous ces gens malades et affligés. Que cela soit si simple, Seigneur, fais que nous, alors que nous essayons d'enseigner la Parole, fais que le Saint-Esprit prenne mes erreurs, Seigneur, et les corrige dans le cœur des gens. Fais que ce soit vraiment, vraiment une soirée où le . . . où Il peut S'installer dans le cœur de chaque croyant ici. Nous avons mis à part cette soirée dans ce but, Seigneur. Que, par-dessus tout, ceux qui ne sont pas sauvés puissent être prêts, se préparer maintenant, pendant que les portes de la Miséricorde sont encore ouvertes. Nous demandons ceci au Nom de Jésus. Amen.

<sup>70</sup> Maintenant, nous allons commencer par prendre les Écritures, et dans . . .

<sup>71</sup> Quelqu'un a déposé une—une note ici sur la chaire, disant qu'ils "avaient recueilli une offrande" pour moi, ce soir. Ce n'était pas nécessaire, ne faites pas ça. Je ne peux pas la restituer. Je me souviens d'une fois à Calgary, au Canada, nous avions recueilli une . . . cette offrande avait été recueillie. Frère Jack essayait de me dire . . . Ma femme est assise là au fond;

elle, les enfants, nous habitons dans une vieille maison de deux pièces, elle devait mettre une couverture dans l'embrasure de la porte pour garder la—la porte fermée, afin que les enfants n'attrapent pas une pneumonie. Et elle a dit . . . Il m'a dit, il a dit : "Frère Branham, ce n'est pas juste de la traiter comme ça." Alors, tu te souviens de cette affaire. Ils ont recueilli je ne me rappelle plus combien de milliers de dollars.

<sup>72</sup> Et j'ai dit : "Oh, ramène-la, Frère Jack."

<sup>73</sup> Il a dit : "Mais, comment allons-nous faire ça?" Alors, j'ai acheté cet endroit et il est là. Donc, pour la gloire et l'honneur de Dieu. Nous l'avons gardé deux ou trois ans, ma femme et moi, comme un don de l'église, des gens.

<sup>74</sup> Et puis, je me suis dit : "Ça ne semble pas juste. Je n'ai rien amené dans ce monde, c'est certain que je ne prendrai rien en partant." Alors, tout de suite après, je l'ai cédé, transféré, par acte notarié, au Tabernacle. De cette manière, quand ce sera ma fin, eh bien, s'il y a un lendemain, un autre serviteur de Dieu pourra alors l'utiliser. Voyez? Alors, un grand merci, les amis. Que Dieu vous bénisse pour cela.

<sup>75</sup> Maintenant, dans Jacques, l'Épître de Jacques, au chapitre 2. Nous voulons lire à partir du verset 21.

<sup>76</sup> Et maintenant, j'ai presque . . . Un petit moment pour l'enseignement, puis nous nous mettrons à prier pour les malades aussi vite que possible, et nous ferons passer par cette ligne de prière autant de personnes que nous le pouvons. Et souvenons-nous aussi . . . Je ne veux pas oublier Sœur Anna-Jeanne et Frère Don, et les autres, il me semble qu'ils sont quelque part en Thaïlande. N'est-ce pas? Où ça? À Bangkok, et—et sur les champs de mission. Pendant la journée on pense à tellement de choses qu'on veut mentionner devant les gens. Puis, quand on vient ici, on—on n'y pense plus, on entre directement dans la leçon.

<sup>77</sup> Et maintenant, ici, dans Jacques, au chapitre 2. Nous allons commencer au verset 21 du chapitre 2 de Jacques, dont nous allons lire un—un extrait. Le verset 21 du chapitre 2.

*Abraham, notre père, ne fut-il pas justifié par les œuvres, lorsqu'il offrit son fils Isaac sur un . . . l'autel?*

*Tu vois que la foi agissait avec ses œuvres, et que par les œuvres la foi fut rendue parfaite.*

*Ainsi s'accomplit ce que dit l'Écriture : Abraham crut à Dieu, et cela lui fut imputé à justice; et il fut appelé l'ami de Dieu.*

<sup>78</sup> Maintenant, mon sujet ce soir . . . Aussi, gardez vos Bibles sous la main, maintenant, parce que j'ai noté ici plusieurs références Bibliques. Si nous ne prenons pas trop de temps, je me référerai à beaucoup d'entre elles. Mon sujet est : *Les*

*œuvres sont la foi exprimée.* Maintenant souvenez-vous : *Les œuvres sont la foi exprimée.* Les œuvres montrent que la foi est déjà ancrée, vous voyez. Voyez? Maintenant, nous choisissons ceci parce que nous... je crois que ça pourrait nous aider à comprendre. Maintenant, écoutez très attentivement, et nous allons aborder ça comme une leçon d'école du dimanche.

<sup>79</sup> Ici, Jacques exprime dans son enseignement, tiré de Genèse 22.1-9, ce que *l'homme* voyait en Abraham.

<sup>80</sup> Revenons simplement en arrière, j'ai marqué, en quelque sorte, les passages à cet endroit. Dans Genèse, au chapitre 22, et les versets 1 à 9.

*Après ces choses, Dieu mit Abraham à l'épreuve, et lui dit : Abram... Abraham! Et il répondit : Me voici!*

*Dieu dit : Prends ton fils, ton unique, celui que tu aimes, Isaac; va-t'en au pays de Moriija, et... offre-le en holocauste sur l'une des montagnes que je te dirai.*

Vous voyez, Il ne lui a même pas dit laquelle c'était. Allez de l'avant, quand Dieu parle, allez-y, avancez. Voyez?

*Abraham se leva de bon matin, sella son âne, et prit avec lui deux serviteurs et son fils Isaac. Il fendit du bois pour l'holocauste, et partit pour aller au lieu que Dieu lui avait dit... lui avait dit.*

*Le troisième jour, Abraham, levant les yeux, vit le lieu de loin.*

*Et Abraham dit à ses serviteurs : Restez ici avec l'âne; moi et le jeune homme, nous irons jusque-là pour adorer, et nous reviendrons auprès de vous.*

<sup>81</sup> Or, à ce moment-là, ce qu'il avait dans sa pensée, c'était d'aller là-haut pour tuer son fils, parce que c'est ce que Dieu lui avait dit de faire. Mais regardez l'Écriture, ici.

*... moi et le jeune homme, nous irons jusque-là pour adorer, et nous reviendrons auprès de vous. (Lui et le jeune homme.)*

*Abraham prit le bois pour l'holocauste, le chargea sur son fils Isaac, et porta dans sa main le feu et le couteau. Et ils marchèrent tous deux ensemble.*

*Alors Isaac, parlant à Abraham, son père, dit : Mon père! Et il répondit : Me voici, mon fils! Isaac reprit : Voici le feu et le bois; mais où est l'agneau pour l'holocauste?*

*Abraham répondit : Mon fils, Dieu se pourvoira lui-même de l'agneau pour l'holocauste. Et ils marchèrent tous deux ensemble.*

*Lorsqu'ils furent arrivés au lieu que Dieu lui avait dit, Abraham y éleva un autel, et rangea le bois. Il lia son fils . . . son fils Isaac, et le mit sur l'autel, par-dessus le bois.*

*Puis Abraham étendit la main, et prit le couteau, pour égorger son fils.*

*Alors l'ange de l'Éternel l'appela des cieux, et dit : Abraham! Abraham! Et il répondit : Me voici!*

*L'ange lui dit : N'avance pas ta main sur l'enfant, et ne lui fais rien; car je sais maintenant que tu crains Dieu, et que tu ne m'as pas refusé ton fils, ton . . . ton unique. (Quelle œuvre!)*

<sup>82</sup> Maintenant, nous voyons ici que Jacques justifie Abraham par ses œuvres.

<sup>83</sup> Mais maintenant, dans Paul, dans Romains, l'Épître aux Romains, le huitième . . . le chapitre 4, 4.1 à 8. Je ne le lirai pas en entier, je n'en lirai qu'une partie.

*Que dirons-nous donc qu'Abraham, notre père selon la chair, a obtenu?*

*Si Abraham a été justifié . . . (Vous vous souvenez, hier soir, nous avons pris le mot "justifié".) . . . par les œuvres, il a sujet de se glorifier, mais non devant Dieu.*

*Car que dit l'Écriture? Abraham crut à Dieu, et cela lui fut imputé à justice.*

*Or, à celui qui fait une œuvre, le salaire est imputé, non comme une grâce, mais comme une chose due.*

<sup>84</sup> Maintenant—maintenant, ce à quoi Paul fait référence ici, c'est à ce que Dieu a vu en Abraham.

<sup>85</sup> Maintenant . . . si vous . . . si ça ne nous faisait pas trop tourner les pages, nous pourrions retourner dans Genèse, au chapitre 15 et au verset 6; 15.6, je crois que c'est juste. Nous commencerons au verset 5.

*Il le mena dehors et dit : Contemple donc les cieux et compte les étoiles, si tu peux les compter. Il ajouta : Telle sera ta descendance.*

*Abram crut en l'Éternel qui le lui compta comme justice.*

<sup>86</sup> Maintenant, ces deux hommes parlaient de la foi : Paul a justifié Abraham d'après ce que Dieu a vu en Abraham; mais Jacques a justifié Abraham d'après ce que l'homme a vu en—en Abraham.

<sup>87</sup> Vous voyez, maintenant, Jacques a dit : "Il est justifié par ses oeuvres."

<sup>88</sup> Paul a dit : "Il est justifié par la foi."

<sup>89</sup> Mais, vous voyez, Abraham a cru Dieu, c'est ce que *Dieu* a vu en lui; il Y a cru. Mais, alors, quand il s'est mis à agir comme si c'était déjà fait, c'est ce que *l'homme* a vu en lui.

<sup>90</sup> Et c'est pareil pour nous, parce que nos œuvres expriment la foi que nous avons. Mais si nous avons peur d'agir selon ce que nous croyons, alors nous n'Y croyons pas. Vous voyez, il faut Y croire.

<sup>91</sup> Les œuvres d'Abraham exprimaient la foi qu'il avait dans la promesse de Dieu. Maintenant, Abraham, souvenez-vous, il avait quatre-vingt-dix ans. . . cent ans, et Sara avait quatre-vingt-dix ans. Et alors ils étaient avancés en âge et n'étaient plus en état d'avoir des enfants, ceci depuis bien, bien des années. Et ils avaient vécu ensemble comme mari et femme depuis leur jeunesse, et pas d'enfants. Mais, pourtant, Dieu lui avait dit, quand il avait soixante-quinze ans et Sara soixante-cinq : "Vous allez avoir un bébé." Et il a cru la promesse de Dieu. Il Y a cru. Alors, vous voyez, il a tout préparé pour ce bébé. Vous voyez, c'est ce que *Dieu* a vu, quand il a cru Dieu; et *l'homme* a vu ce qu'il a fait pour exprimer ce qu'il croyait. (Et c'est la même chose qui fonctionne ce soir, c'est pareil avec nous.) Cela lui a été révélé. Vous voyez, cela lui avait été révélé, alors il croyait qu'il en était ainsi, et il agissait comme si c'était déjà arrivé.

<sup>92</sup> Maintenant, arrêtons-nous juste là un instant. Parfois nous comprenons mal ceci. Les gens ont une émotion et ils essaient d'agir sur l'émotion. Ça ne marchera pas.

<sup>93</sup> Maintenant, je suis comme Frère Gerholtzer, ici, nous sommes—nous sommes des hommes âgés et nous avons été dans. . . dans ceci longtemps, et nous avons vu le pour et le contre, et—et toutes ces choses. Et, en priant pour les malades dans le monde entier, nous avons vu les—les déceptions des gens et nous avons vu les—les "alléluias" de tous les côtés. Alors, c'est par tout ceci que nous apprenons. Maintenant, quand nous étions jeunes et que nous avons commencé à prêcher ceci, Frère Gerholtzer, c'était comme lorsqu'on commence à nager. Premièrement, vous savez, j'avais l'habitude de sortir et de. . . Frère Jack, je demandais à Frère Brown de marcher avec moi dans la rue, soir après soir, pour essayer de m'aider à reprendre mes sens. Je me tenais là, comme un petit enfant qui éclabousse de l'eau, quand j'avais des visions, vous savez. Et je restais simplement là jusqu'à ce que Frère Brown. . .

<sup>94</sup> Je me souviens d'un soir, je ne l'oublierai jamais, là-bas à San Jose ou quelque part. Il est venu me réveiller, je n'avais pas dormi depuis plusieurs jours, et je ne savais pas que je parlais à l'homme en question, mais il a dit que je lui ai dit ça. Je me suis mis à pleurer, j'ai dit : "Je rentre chez moi." Voyez?

<sup>95</sup> “Eh bien,” il a dit, “tu ne peux pas rentrer chez toi. Il y a une série de réunions là en ce moment.”

<sup>96</sup> J’ai dit : “Eh bien, je serai prêt dans quelques minutes pour rentrer chez moi.” Vous voyez, simplement je divaguais, je déraisonnais presque. Vous voyez, j’étais jeune à ce moment-là.

<sup>97</sup> C’est comme lorsque vous apprenez à nager, vous savez, vous traversez la piscine en éclaboussant, et “ahhh, ahhh, ahhh, j’ai réussi!” Tandis qu’une fois que vous avez appris à nager, le mouvement des bras devient plus gracieux, et ça ne vous “épueise” plus autant. Vous voyez, c’est ça, vous apprenez comment le faire; vous prenez tous les raccourcis et vous le faites mieux, ça devient plus facile. Voyez?

<sup>98</sup> Si un petit garçon qui n’a jamais marché essayait de marcher dans l’allée centrale, ici, il tomberait une douzaine de fois et serait “épueisé” avant d’arriver là. Mais quiconque sait marcher, un athlète, marcherait jusqu’au bout de cette allée sans même y prêter attention. Eh bien, il a dû commencer comme ça, et maintenant il en est là.

<sup>99</sup> Eh bien, c’est pareil quand on prêche la guérison Divine, ou pour n’importe quoi d’autre. En chemin, vous commencez à apprendre. Si vous n’apprenez pas, il y a quelque chose qui ne va pas. Vous voyez, vous devez apprendre, et vous devez apprendre comment accepter Dieu, et ce que ça veut réellement dire.

<sup>100</sup> Parfois, nous l’attribuons à ceci, nous disons : “Eh bien, ce gars n’avait pas suffisamment de foi, ce gars n’a pas fait *ceci* et *ceci*.” Il y a une raison, là, pour ça, il y a une raison. Quelquefois, c’est un péché non confessé. Vous pourriez verser un gallon [4 l] d’huile sur une personne et pousser des cris jusqu’à être enrouté, ça ne fera absolument pas bouger ce démon. Non monsieur! Vous devez confesser ça. C’est ce que fait le discernement, il dit : “Allez régler ça, exposez la chose.”

<sup>101</sup> Mais ça va si lentement quand on fait ça, vous voyez. Et, alors—alors, les autres s’impatientent, et ils disent : “Ah, on n’a pas du tout prié pour moi.” Mais, maintenant, nous voulons trouver un moyen qui . . . ce qui se passe, la base véritable de la guérison Divine.

<sup>102</sup> Maintenant, un don, tout comme je l’ai dit hier soir : “Un don est merveilleux, mais vous ne pouvez pas fonder votre destination Éternelle sur les dons.” Vous ne pouvez pas accorder une importance primordiale à quelque chose de secondaire, et un—un don est quelque chose de secondaire. Satan peut imiter n’importe quel don que Dieu a, il peut faire quelque chose qui lui ressemble tout à fait, vous voyez, tout à fait. C’est pourquoi, nous devons surveiller ça.

103 C'est comme ce que je dis parfois à propos de pousser des cris; j'ai vu des démons pousser des cris, vous voyez. Parler en langues, j'ai vu des démons parler en langues. Certainement, il imite Cela. Ce n'est pas quelque chose d'authentique, mais c'est une imitation de Cela, vous voyez, qui lui donne l'apparence du véritable. Et, parfois, les gens qui ne connaissent pas la différence déclarent que *ceci* est "véritable", alors que ce n'est pas véritable.

104 Et ils font la même chose à propos de la guérison Divine. Ils se disent: "Eh bien, c'est un tour de passe-passe, ou quelque chose comme ça." Non. C'est une foi authentique, sans mélange, dans ce que Dieu a déclaré être la Vérité. Et cela s'ancre! Et, une fois que c'est ancré, rien ne peut l'ébranler. Ça va rester là. Par conséquent, en prenant des raccourcis. . .

105 Or, la *foi* est "une révélation venant de Dieu". Donc, la foi est une révélation. Je veux m'arrêter là-dessus un instant. C'est une révélation. Il vous a révélé cela par Sa grâce. Ce n'est pas quelque chose que vous avez fait. Vous n'êtes pas arrivés à la foi par vos propres efforts. Lorsque vous avez la foi, elle vous est donnée par la grâce de Dieu. Et Dieu vous la révèle, par conséquent, la foi est une révélation. Et toute l'Église de Dieu est bâtie sur la révélation.

106 Un ministre baptiste m'a dit il n'y a pas longtemps, il a dit: "Je ne peux vraiment pas accepter une révélation."

107 J'ai dit: "Alors, vous ne pouvez pas accepter la Bible. Vous ne pouvez pas accepter Christ, parce qu'Il est la Révélation de Dieu. Il est Dieu révélé en chair." Par conséquent, l'Église entière est bâtie sur une révélation Divine.

108 Jésus a dit à, je crois que c'était à Pierre. . . Il a dit, Il a dit: "Qui dit-on que Je suis, Moi, le Fils de l'homme?"

109 Il parlait à Ses disciples. "Certains disent que Tu es 'Élie', et 'Moïse', ou 'l'un des prophètes', et 'Jérémie'."

110 Il a dit: "Mais, vous, qui dites-vous?"

111 Il a dit: "Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant."

112 Maintenant, l'église catholique romaine dit "qu'Il parlait à Pierre: 'Sur cette pierre Je bâtirai Mon Église.'"

113 Les protestants ont dit: "Il La bâtissait sur Lui-même."

114 Bon, ils pourraient avoir raison. Mais, à mon avis, les deux ont tort. C'était sur la révélation spirituelle de qui Il était. "Ce ne sont pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela, Pierre. Mais c'est Mon Père qui est dans les Cieux qui t'a révélé cela. Et sur ce roc", la révélation de qui Il est; sur la révélation: Il est la Parole et toute. . . "Sur ce roc Je bâtirai Mon Église, et les portes de l'enfer ne peuvent pas prévaloir contre Elle." Cela montrait que les portes de l'enfer seraient contre Elle.

<sup>115</sup> Abel, par la foi, la révélation, (il n'y avait pas de Bible écrite en ce temps-là), par... Abel, par la foi, a offert à Dieu un sacrifice plus excellent que celui de Caïn. C'est par elle "qu'il fut déclaré juste" par Dieu. Comment? Par la foi. Comment? Par révélation! Par révélation, Abel a offert à Dieu un sacrifice plus excellent, parce qu'il lui avait été révélé qu'il ne s'agissait pas des fruits des champs, mais du sang.

<sup>116</sup> Voilà pourquoi certaines personnes peuvent Y croire, d'autres ne peuvent pas Y croire, d'autres s'efforcent de faire semblant d'Y croire.

<sup>117</sup> Parmi tout un auditoire, lorsque la ligne de prière défile, vous en trouverez certains... et tous seront de braves gens, dirons-nous. Il y en a certains qui font de grands efforts pour Y croire, ils essaient d'Y arriver par leurs propres efforts. Certains n'Y arrivent pas du tout. Et d'autres, par la grâce, ça leur est tout simplement donné. Maintenant, voilà la différence. Voyez? C'est ça qui produit le résultat. La vraie révélation, c'est ça, parce que la foi est une révélation venant de Dieu. Il faut que ce soit premièrement révélé.

<sup>118</sup> Jésus a clairement exprimé ceci, quand Il a dit : "Nul ne peut venir à Moi, si Mon Père ne l'attire premièrement, ou ne Me révèle à lui premièrement." Vous devriez le lire. C'est Jacques... ou Jean 6.44 à 46. Ils ne savaient pas qui Il était. Ils pensaient qu'Il n'était qu'un homme ordinaire. Ils pensaient qu'Il n'était, comme les gens le pensent aujourd'hui, qu'un prophète. Il était un prophète, Il était un homme ordinaire, mais il y avait plus que ça.

<sup>119</sup> Tout comme hier soir, en parlant... Quand vous recevrez le livre, vous allez peut-être voir une petite confusion là à propos de ce que j'ai dit : "Les deux livres de Vie." Il s'agit du même Livre, mais l'un d'eux est votre naissance naturelle, l'autre est votre naissance spirituelle. L'une conduit vers l'autre, tout comme une tige de blé. Bon, quand vous parlez de moi, vous parlez de moi en tant que personne vivante. Mais il y a une partie de moi, ici, qui est cette personne, qui doit périr. C'est de ce Livre-là que les noms sont retirés. Mais celui qui est Éternel, celui qui est Prédestiné, celui qui est Élu, son nom ne peut jamais en être retiré, parce qu'il Y a toujours été. Il ne peut jamais en être retiré. Vous remarquerez ça dans le livre, alors, ça vous évitera cette confusion. Vous constaterez qu'il en est ainsi. En effet, je pense, c'est Frère Vayle — qui en a corrigé la grammaire — qui me l'a rappelé aujourd'hui. J'ai dit : "C'est vrai."

<sup>120</sup> Les baptistes croient qu'il y a deux livres distincts. Dans un sens, ce sont deux livres distincts, et, dans un autre sens, ce ne sont pas deux livres distincts. Je suis deux personnes



distinctes...je suis corps, âme et esprit, trois personnes distinctes, mais je suis...il n'y en a qu'une qui fait de moi un être.

<sup>121</sup> Il n'y a qu'un seul véritable Livre de Vie. De même, il n'y avait qu'un seul germe du—du blé qui est monté en passant par la tige, puis qui a passé par l'aigrette et à travers l'enveloppe jusque dans le blé; durant tout ce parcours vous dites : "Eh bien, c'est du blé qui se trouve là." Ce n'est pas le blé, c'est la tige, mais ensemble cela forme le blé. Vous voyez, c'est le blé parce que c'est tout sur une tige, mais le blé, ce dont vous parlez, c'est du grain à son extrémité. Les autres parties étaient des porteurs, elles doivent périr. Et c'est le—l'endroit où on dirait qu'il est possible que votre nom soit retiré du Livre de Vie de l'Agneau, et dans l'autre endroit on dirait que non. Donc, voilà, c'est ça. Tout ça se trouve là, dans cette grande révélation qui a été présentée pendant le temps des Sept Sceaux. Alors pourquoi, comment se fait-il que certaines personnes ne peuvent pas Y croire?

<sup>122</sup> Jésus a dit que "nul ne peut venir à Moi, si Mon Père ne l'attire premièrement. Et tous ceux que le Père M'a donnés viendront à Moi." Nul ne peut comprendre qui Il est, ou comment C'est, si cela ne vous est révélé par la révélation de Dieu. Et alors vous agissez d'après la foi que vous avez en cela. Voyez? Ici, nous voyons clairement que Dieu est révélé en Jésus, et seuls ceux qui ont été prédestinés à le voir le verront. Assurez-vous de lire ce passage de l'Écriture, je l'ai laissé de côté tout à l'heure, c'est Jean 6.44 à 46. Je l'ai laissé de côté parce que j'ai pensé que peut-être nous aurions...que peut-être nous n'aurions pas assez de temps pour le lire, à cause de cette horloge, là, qui continue à avancer.

<sup>123</sup> Donc nous... Remarquez : "Nul, nul ne peut venir, si Mon Père ne l'attire premièrement. Et tous ceux que le Père M'a donnés, ils viendront." Ils reconnaîtront Cela. Aucun autre homme ne peut le faire, aucune autre personne, aussi bonne qu'elle soit, qui que vous soyez, Cela doit vous être révélé. Alors vous voyez qui est Jésus-Christ.

<sup>124</sup> Maintenant, ici, le plan prédestiné apparaît distinctement. Tout comme une autre semence, la Parole de Dieu est une Semence, et il faut que le terrain soit préparé à l'avance. Si, quand vous répandez de la semence, vous la jetez simplement sur le sol, ça ne servirait à rien, les oiseaux la ramasseraient. Si vous la jetez parmi les chardons et les épines, ils l'étoufferont bientôt. La parabole de Jésus le dit. Donc, le terrain doit premièrement être préparé. Alors, Dieu, dans Sa grâce souveraine, prépare premièrement le cœur. Il vous a préparé avant la fondation du monde à Le recevoir dans cet âge-ci. Il

vous a connu d'avance par Sa prescience et vous a destiné à la Vie Éternelle. Il vous connaissait, c'est pourquoi Il vous a préparé.

<sup>125</sup> C'est pour cette raison que vous êtes sorti d'un pas mal assuré de ces choses, et que vous êtes entré d'un pas mal assuré dans ce que vous avez maintenant. C'était Dieu qui vous conduisait vers l'endroit auquel Il vous avait destiné. Ce...ou si—si—si ce terrain n'est pas préparé à l'avance, ça ne peut pas pousser. C'est pour cette raison, la semence de la foi, quand on prêche la foi, de voir les discernements du Seigneur, de voir ce qui se passe et tous les dons de la Bible en opération, les gens s'emballent : "Oh, alléluia, j'Y crois", alors ils s'avancent, et ils se retrouvent déçus. Vous voyez, le terrain doit être prédestiné. Alors vous le savez, quand Elle tombe sur lui.

<sup>126</sup> Comme mon petit aigle, hier soir. Il a reconnu, quand il a entendu le cri de cette mère aigle, "qu'il y a une grande différence entre ça et le gloussement de la poule". Vous voyez, parce qu'il était un aigle depuis l'œuf. Pas...il n'est pas devenu un aigle juste à ce moment-là, il avait toujours été un aigle. Et un Chrétien l'a toujours été! Le divorce, c'est pour cette raison, quand vous avez divorcé, c'est parce que vous avez été pris au piège là-dedans, vous voyez, par vos premiers parents, Adam et Ève. Vous êtes devenu un pécheur par nature. Vous ne vouliez pas l'être, mais voilà que vous avez entendu l'Évangile, et "la foi vient de ce qu'on entend", la révélation vient de ce qu'on entend. Il y a un petit quelque chose à l'intérieur de vous.

<sup>127</sup> Un autre homme, assis juste à côté de vous, dira : "Ah, je ne crois pas ces affaires. C'est ridicule! Je ne crois pas ça. C'est sans intérêt!"

<sup>128</sup> Comme ils l'ont fait le Jour de la Pentecôte, ils ont ri et ont dit : "Ces hommes sont pleins de vin doux." Ils savaient que c'était... C'était une grande chose pour ceux à qui ça arrivait. Pourquoi? C'était Dieu qui Se révélait aux individus. Pendant que d'autres riaient, ceux-ci se réjouissaient. C'était une révélation individuelle, laquelle est la foi; la foi qui est révélée. Si ce n'était pas la foi, alors ce ne serait même pas là. C'était la foi.

<sup>129</sup> Les semences, pour elles, le terrain doit premièrement être préparé. "C'est pourquoi tous ceux qu'Il a connus d'avance, Il les a appelés. Tous ceux qu'Il a appelés... Tous ceux qu'Il a connus d'avance, Il les a prédestinés." Si vous voulez le lire, c'est Romains 8.28-34, et aussi Éphésiens 1.1-5. Vous voyez, tous ceux qu'Il a connus d'avance, Il les a appelés. Tous ceux qu'Il a appelés, Il les a justifiés. Et tous ceux qu'Il a justifiés, Il les a déjà glorifiés. Il n'y a rien qui fait défaut. Nous pensons que oui, mais regardez dans les Écritures. Ça arrive exactement

comme la Parole de Dieu l'a annoncé. Nous voyons que le Message est rejeté aujourd'hui. N'est-ce pas précisément ce que l'Écriture a dit qu'ils feraient? Certainement, toutes ces choses ont été établies à l'avance par Dieu.

<sup>130</sup> Oh, Ça devrait vous rendre heureux dans votre marche. C'est ça le problème avec nous aujourd'hui, il y a tellement de différence avec les Chrétiens d'autrefois. Quand la vraie, la véritable révélation de Jésus-Christ, qui est Emmanuel, habitait dans le cœur de ces hommes, ils étaient robustes. Mais aujourd'hui nous sommes flattés par des dénominations qui disent : "Oh, je vous le dis, eux, ils n'ont pas la Révélation. Venez par ici." Vous vous fiez à *leur* révélation. Si leur révélation n'est pas en accord avec la Parole de Dieu, alors elle est fausse; que ce soit la mienne ou celle de n'importe qui d'autre, c'est là que se produit la confrontation. La Parole de Dieu indique laquelle est juste et laquelle est fausse!

<sup>131</sup> Toute semence doit avoir son terrain, bien sûr. "C'est pourquoi, tous ceux qu'Il a connus d'avance . . ." Vous voyez, Il savait déjà ce qui allait arriver. Remarquez, Jésus a aussi dit à propos de la Semence : "Une partie est tombée sur des pierres, une autre partie sur un terrain mélangé." Vous voyez, dans les endroits où il y avait des épines, des chardons et tout le reste, Elle ne pouvait pas pousser. Et une autre partie sur un bon terrain, un bon terrain, une bonne terre, qui avait été préparée, déjà préparée.

<sup>132</sup> L'homme qui est là, il est comme un poulet, c'est tout, il regarde tout autour de lui, il essaie de trouver quelque chose. Il se retrouve dans *ceci* et il se retrouve dans *cela*, mais, au bout d'un certain temps, soudain, un Cri venant du Ciel se fait entendre. Il le reconnaît très vite : "C'est la Parole de Dieu!" Vous voyez, il le sait, parce qu'il y a quelque chose dans son cœur qui lui a été dit, qui lui a été révélé à ce sujet.

<sup>133</sup> Remarquez, le prophète Ésaïe a dit : "Une vierge concevra." Quelle étrange déclaration. Comment un—un homme qui a toute sa tête pourrait-il dire ça? Jamais une vierge n'avait conçu. "Une vierge concevra!" Eh bien, il ne s'est pas préoccupé de savoir s'il fallait Le dire, il L'a simplement dit. Comment va-t-elle faire ça? Eh bien, ce n'est pas son affaire! Il . . . Il s'agit seulement de dire ce que Dieu a dit que cela allait produire. Dieu le lui a révélé, le lui a montré en vision; Il l'a révélé, et c'était vrai.

<sup>134</sup> C'est le même Dieu, exactement, qui m'a dit que ce petit bébé naîtrait de cet homme qui ne pouvait pas avoir cet enfant, ou avoir de fille. Comme avec d'autres et tout, ça paraît étrange, alors que le médecin dit : "Ça ne peut pas arriver!"

<sup>135</sup> Mais quand Dieu dit : "Ça va arriver", ça dépend sur quelle sorte de parole cela tombe. Souvenez-vous, le prophète s'est tenu là, et Sa Parole est sortie.

<sup>136</sup> C'est comme Dieu, dans Genèse 1, Il a dit : "Que la lumière soit. Que *ceci* soit. Que *cela* soit." Il a créé l'homme à Son image, Il les a créés à l'image de Dieu, homme et femme, et il n'y avait encore rien sur la terre. Puis, nous voyons, ici, dans Genèse 2, qu'Il a fait l'homme à Son image. Il n'y avait pas d'homme pour cultiver le sol, après le reste de la création. Qu'est-ce que c'était? C'était Ses Paroles, Il les prononçait. Et quand Il a parlé, Il a dit : "Que la lumière soit." Il se peut qu'il n'y ait pas eu de lumière ensuite pendant huit cents ans, qu'il n'y ait pas eu de lumière, mais Il L'a dit! Et du moment qu'Il L'a dit : "Qu'il y ait un palmier. Qu'il y ait un chêne. Qu'il y ait *ceci*", ces semences se formaient sous l'eau. C'est vrai. Et à la saison, au temps voulu, à sa propre saison, cela a produit! Ça ne peut faillir; c'est la Parole de Dieu. Elle ne peut vraiment pas faillir. Elle a été exprimée.

<sup>137</sup> Bon, à une certaine époque, Dieu parlait à l'homme face à face. Mais, au temps de Moïse, alors que le feu descendait, ils ont dit : "Que Dieu... Que Moïse parle; pas Dieu, nous pourrions périr."

<sup>138</sup> C'est pourquoi Il a dit : "Je ne leur parlerai plus comme ça. Je leur susciterai un prophète." C'est comme ça qu'a toujours été le système de Dieu.

<sup>139</sup> Maintenant, voici un prophète qui se tient là; le voici sous l'inspiration; il ne pense pas à son intellect : "Eh, une minute! Si je dis ça, eh bien, tu sais, les gens vont penser que j'ai perdu la raison." Vous voyez, ça, c'est son intellect; là il écoute Satan, tout comme Ève l'a fait.

<sup>140</sup> De même, tant que le médecin dit que "vous ne pouvez pas vivre; que vous ne pouvez pas vous rétablir; que vous ne pouvez pas faire *ceci* ou *cela*"; tant que vous écoutez ça, cette Semence ne tombera jamais dans cette sorte de terrain là et ne donnera rien de bon. Elle ne le peut pas. Mais, lorsque quelque chose arrache tout ça et qu'Elle tombe dans ce terrain d'ensemencement, rien ne peut L'en retirer.

<sup>141</sup> Alors, peu importe combien de temps ça prend, ça va arriver. Donc, Il a dit : "Une vierge concevra." Saviez-vous qu'il s'est passé huit cents ans avant que ça arrive? Dieu connaissait cette femme d'avance, Il savait qui elle serait, quel était son nom, quel serait l'endroit où cette Semence tomberait. Le croyez-vous? Bien sûr qu'Il le savait! Et qu'effectivement d'un sein sortirait ce grand miracle. Dieu le savait, Il l'a simplement révélé à Son prophète qui était fidèle et qui a prononcé la Parole. Sans même réfléchir à ce que C'était, il L'a simplement dit. Il n'a jamais cherché à Le comprendre par le raisonnement.

<sup>142</sup> Si vous cherchez à comprendre par le raisonnement... Qu'arriverait-il si cet homme, cette femme, ou cet homme

assis ici, ou si quelqu'un essayait de raisonner : "Bon, je suis infirme depuis toutes ces années. Le médecin dit 'qu'il n'y a absolument aucune chance'"? Eh bien, peut-être qu'il n'y en a aucune, d'après ce que lui, il sait, et c'est vrai.

<sup>143</sup> Mais, si quelque chose peut arracher ces mauvaises herbes, si Dieu, par Sa grâce, pas le prédicateur, ni personne d'autre, mais que Dieu place dans votre cœur une révélation que "je vais recouvrer la santé", rien ne pourra vous garder assis là. Rien ne pourra vous retenir là, vous allez recouvrer la santé! Mais, tant que ça, ça n'arrivera pas, vous allez rester précisément là où le médecin a dit que vous alliez rester; tant que ça n'arrivera pas. Il faut que ce soit révélé. C'est la grâce de Dieu qui le révèle.

<sup>144</sup> Maintenant, remarquez, Dieu connaissait la femme à qui Cela viendrait. Observez Ésaïe, pour lui, il n'y avait pas de question. Ésaïe n'a pas dit : "Attends un instant, Seigneur! Laisse... Attends un petit instant! Qu'est-ce que Tu m'as dit? 'Une vierge va concevoir'? Mais, bon, attends un peu, Père, il—il—il ne s'est jamais produit une chose pareille."

<sup>145</sup> Il n'a pas hésité, il a simplement dit : "Une vierge concevra!" C'est vrai.

<sup>146</sup> Observez Marie : "Mais, mais, Seigneur, attends un instant. Tu sais que je—je n'ai jamais connu d'homme. Cette chose est impossible! Une telle chose n'est jamais arrivée! Ohhh, oh, non, une telle chose n'est jamais arrivée. Comment vais-je avoir ce bébé? Je ne connais point d'homme, donc, ça ne peut pas arriver! Ange, euh, tu fais erreur. J'ai une illusion d'optique. Tu sais, mon église dit que 'ces jours-là sont passés'." Non! Elle ne serait jamais tombée dans un tel endroit. Pour Marie, il n'y avait pas de question.

<sup>147</sup> Elle a dit : "Comment cela peut-il se faire? Je ne connais point d'homme."

<sup>148</sup> Il a dit : "Le Saint-Esprit te couvrira de Son ombre. Voilà comment ça va arriver."

<sup>149</sup> Elle a dit : "Je suis la servante du Seigneur!" Aucune question!

<sup>150</sup> Vous voyez, Ésaïe, quand Dieu a produit la Parole par une pensée (une révélation) dans le cœur d'Ésaïe, Elle est tombée dans le bon terrain, c'était un prophète. Ce prophète ne s'intéressait à la sagesse d'aucun homme. Il ne s'intéressait à l'intellect d'aucun homme. Il n'avait aucun intérêt pour la personne de qui que ce soit. Il était un canal consacré à Dieu : Dieu parlait, et il parlait. C'est tout. Que ça blesse ou que ça ne blesse pas; que ça paraisse insensé ou que ça ne paraisse pas insensé; ça lui était égal. C'était Dieu, pas l'homme.

<sup>151</sup> Et une fois que cette Parole a été prononcée, Elle devient alors une Semence, Elle doit tomber quelque part. Si Dieu L'a dite, il doit forcément y avoir quelque part un sein dans lequel Elle peut tomber. Tout comme Il a dit : "Tout est possible à ceux qui croient. Si vous dites à cette montagne : 'Ôte-toi de là', et que vous ne doutez pas dans votre cœur, ce que vous aurez dit vous sera accordé." Vous voyez, forcément que ça se vérifiera quelque part!

<sup>152</sup> Remarquez! Maintenant, nous voyons ici qu'Ésaïe L'a prononcée.

<sup>153</sup> La vierge Marie, dès que... La terre était déjà ameuillée. Elle était vierge. Elle n'avait pas "fait les quatre cents coups". Le terrain avait déjà été préparé, ou prédestiné par la prescience de Dieu.

<sup>154</sup> Il était même dit "qu'elle était vierge". Déjà là, Dieu savait quel serait son nom. Son nom était dans le Livre de Vie dans le Ciel.

<sup>155</sup> Ensuite, Cela a été confirmé. Les hommes, alors (quant aux hommes), ils ont vu Ce qui avait été exprimé par les œuvres, une fois la chose faite. Maintenant nous regardons en arrière et nous disons : "Bien sûr, Cela s'est fait", parce que nous voyons les œuvres qui ont été faites.

<sup>156</sup> Les œuvres de Noé ont exprimé aux hommes quelle était sa foi dans la promesse de Dieu. Or Dieu a rencontré Noé et Il a dit : "Noé, il va pleuvoir. Je vais détruire la terre entière par l'eau." Or, il n'avait jamais plu, voilà une impossibilité. Eh bien, alors, Noé... Il a dit : "Prépare une arche aux dimensions que Je vais te donner." Comme il était charpentier, il s'est mis au travail, il a pris son herminette et tout ce dont il avait besoin pour couper les planches, il a fixé ça là avec le bois d'acacia, et l'a enduit de poix, comme Il l'avait dit. Pouvez-vous imaginer ce que les gens ont pensé de cet homme?

<sup>157</sup> Ils ont dit : "Cet homme est carrément fou, parce qu'il dit que 'Ça va faire venir de l'eau des cieux', alors qu'il n'y a pas d'eau là-haut." Mais, vous voyez, Noé n'a pas réfléchi à ça. Ses œuvres exprimaient aux gens ce qu'était sa foi, et ce que Dieu avait dit qui arriverait.

<sup>158</sup> C'est pour cette raison que le Chrétien authentique se sépare de tout sauf de la Parole de Dieu, peu importe ce qu'en pensent les gens, ou ce que n'importe qui d'autre en dit. Il s'est séparé parce que... Ce ne sont pas que des paroles qu'il prononce; si c'est le cas, ça ne fera pas long avant que ses œuvres soient révélées. Il retombera et glissera de ce côté-ci, et il adhèrera à *ceci* et à *ceci*. Et il commencera... Il—il montrera ce qu'il est. Mais s'il est authentique, si la Parole de Dieu a

pris racine en lui, alors Elle va produire selon Son espèce, vous verrez cet homme se préparer pour cette grande heure. Vous voyez, c'est ce que Noé a fait.

<sup>159</sup> Moïse, un bâton à la main, est venu délivrer le peuple de la main de Pharaon. Maintenant, pouvez-vous imaginer... Moïse, la Bible dit qu'il était instruit dans toute la sagesse des Égyptiens. Il était intelligent, il pouvait enseigner des choses à leur intellect. On lui avait enseigné toute leur sagesse. Il n'avait pas besoin de mettre son instruction à niveau. Maintenant, imaginez un peu un homme là-bas dans le désert, avec toute cette instruction, et voilà que Dieu lui apparaît et lui dit : "Moïse, prends ce bâton dans ta main et descends en Égypte, et fais sortir Mes enfants à l'aide de cette baguette que tu as à la main. Fais subir toute une défaite à ces gens, à l'aide de cette baguette."

<sup>160</sup> Maintenant, et si Moïse avait dit : "Monsieur, juste un instant, je pensais parler à un Être intelligent, ce grand 'JE SUIS' que Tu dis que Tu es. Maintenant, voyons, avec ce petit bâton tordu que j'ai ici à la main, comment vais-je prendre le contrôle d'une armée d'un million d'hommes, armés de lances, des guerriers? Et moi, je ne suis pas un guerrier, je suis un berger. Comment vais-je bien pouvoir le faire?"

<sup>161</sup> Il n'y a pas eu de question! Pourquoi? Pourquoi? Le terrain dans son cœur! Il était une personne prédestinée. "Les dons et les appels sont sans repentir." Dieu avait dit à Abraham qu'Il allait faire ça, et là le terrain était préparé.

<sup>162</sup> Alors Moïse a pris ce bâton, il est descendu là-bas et a fait sortir cette nation d'une nation. Quand il est venu avec son bâton à la main et qu'il a dit à Pharaon : "Laisse-les partir!", Pharaon a vu en Moïse les œuvres, qu'il avait foi en ce qu'il allait faire, ou ce qu'il essayait de faire. Il avait foi dans la promesse du Dieu qui avait fait la promesse, il est allé là-bas pour prendre le contrôle. Aucun autre homme n'aurait fait ça, et aucun autre homme n'aurait pu le faire, il était prédestiné à le faire. Dieu, précédemment, avait dit à Abraham que c'était exactement ce qui arriverait. Comme le temps approchait ou devait s'accomplir la promesse, un petit garçon est né, un bel enfant. Et les parents, Amram et Jokébed, n'ont pas craint l'ordre du roi. Vous voyez, il y avait quelque chose, le terrain était déjà préparé.

<sup>163</sup> Ô Dieu, j'espère que je parle à un terrain préparé, ce soir! Si la Semence peut tomber au bon endroit, il y aura quel-... Sinon, ça n'arrivera pas.

<sup>164</sup> C'est la même chose. Ils disent : "Frère Branham, c'est comme si nous n'avions rien à y voir." Dans ce cas, le Christianisme non plus n'a rien à y voir. Vous voyez, on peut tout imiter. Mais, si la... Si Elle tombe vraiment dans, si

la Parole de Dieu tombe dans la bonne sorte de terrain, Elle va produire selon Son espèce. Il le faut, parce que C'est une Semence.

<sup>165</sup> Noé... Moïse, ses œuvres exprimaient sa foi dans la promesse du Dieu en qui il croyait. Pharaon, l'homme, pouvait voir ce qu'il en était. Pas... il ne pouvait pas voir comment Moïse allait le faire, mais il savait que Moïse croyait à ce dont il parlait, sinon il ne se serait pas tenu là, dans le palais, un bâton à la main. Il a dit : "Au moyen de ce bâton je les ferai sortir de chez toi." Un vieillard de quatre-vingts ans, pas un athlète, un vieillard aux épaules courbées, avec une barbe qui descendait jusqu'à sa... probablement sa taille; des cheveux gris, pour autant qu'il en ait eu. Et là, avec ce bâton à la main, il disait : "'Je vais les faire sortir, laisse partir le peuple', AINSI DIT LE SEIGNEUR. Et si tu ne le fais pas, Dieu te jugera." Amen! Pourquoi? C'est... Voyez... Avait-il peur? Oh, juste une flèche, une lance, n'importe quoi d'autre aurait mis un terme à ça. Il était intrépide! Il savait exactement à quoi s'en tenir; il a dit : "Dieu te frappera, Pharaon." Oui monsieur.

<sup>166</sup> En effet, Dieu lui avait dit : "Tu reviendras à cette montagne", et il savait qu'il s'en allait là-bas.

<sup>167</sup> Alléluia! Nous aussi, nous savons où nous allons à la fin de ce voyage. Dieu a promis! Il y a un Pays de l'autre côté du fleuve. Soyez intrépide dans votre témoignage. Amen. Si cela vous est révélé, vous êtes intrépide. Peu vous importe que le monde entier... ce qu'ils disent; vous êtes intrépide. Quand cela vous est révélé : "C'est la Vérité qui vient de Dieu", alors vous êtes intrépide. Sinon, vous ne pouvez pas l'être.

<sup>168</sup> David, muni d'une fronde de berger, a exprimé à toute l'armée d'Israël la foi qu'il avait en leur Dieu. Maintenant, il y avait Goliath de l'autre côté, et il s'est tenu là et a fait ses fanfaronnades. Bien plus grand que David, il avait des doigts de quatorze pouces [35 cm] de long. C'était un colosse énorme, ce Philistin géant. Et ici se trouvait David, le plus petit, il était même trop petit pour être dans l'armée; un si petit bout d'homme qu'ils ne pouvaient pas l'employer. Donc, ses frères étaient là-bas dans l'armée. Et là Goliath faisait ses fanfaronnades.

<sup>169</sup> Mais David, maintenant, souvenez-vous, cela avait été révélé à David. Il s'est dit : "Voici les armées du Dieu vivant, dans leur propre pays, et il y a là un Philistin incirconcis vantard." Ce soir, nous l'appellerons "cancer", nous l'appellerons "paralyse".

<sup>170</sup> Eh bien, David ne faisait pas le poids contre lui, quelle que soit l'arme; il ne faisait pas le poids. Les épaules de cet homme faisaient probablement dix ou douze pieds [3 m ou 3,50 m] de large; il faisait probablement quatorze ou quinze pieds [4,25



ou 4,50 m] de haut. Une lance semblable à une aiguille de tisserand, probablement de vingt pieds [6 m] de long, dont la lame faisait peut-être quatre pieds [1,20 m] de large.

<sup>171</sup> Et un petit David se tenait là avec un petit morceau de cuir, de peau de chèvre ou de mouton, auquel deux bouts de ficelle étaient attachés. Mais cela lui avait été *révélé!* La révélation l'avait saisi! Amen! Il a dit : “Le Dieu qui m’a délivré des pattes de l’ours, qui m’a délivré des pattes du lion, à combien plus forte raison livrera-t-Il ce Philistin incirconcis entre mes mains!”

<sup>172</sup> Ses frères, bien plus capables que lui de faire ça. Saül, sa tête dépassait toute son armée. Mais, vous voyez, cela ne leur avait pas été révélé. Amen. C’est ça : ils croyaient que ça pouvait se faire, ils croyaient que Dieu pouvait le faire, mais cela ne leur avait pas été révélé; par contre, cela avait été révélé à David. Alors, voilà la différence, là même. Si cela vous est absolument révélé que Dieu va vous guérir, vous—vous allez le recevoir. [espace non enregistré sur la bande—N.D.É.] Vous allez le recevoir. Peu m’importe ce qui ne va pas chez vous, quelles sont vos chances, elles sont peut-être plus minces encore que celles de David avec Goliath. Mais si cela vous est révélé!

<sup>173</sup> Et remarquez, quand cela a été révélé, David est devenu intrépide. Il a dit : “Aujourd’hui je te couperai la tête!” Amen. Voilà notre Dieu. Par grâce, à cet instant crucial où il fallait prendre des décisions, ce même Dieu qui a produit la grâce en ce jour-là et qui a fait tomber cette semence de foi dans ce jeune garçon qui avait l’air bossu, et elle était dans son cœur; ce même Dieu, maintenant, en cet instant crucial, pourrait faire sortir cette femme du fauteuil roulant; cet homme-*là*; cette femme-*ci*; l’enfant; . . . ? . . . Quand ce petit grain de foi vous est révélé, alors peu m’importe combien de temps ça prend.

<sup>174</sup> Maintenant, remarquez, le géant, de l’autre côté, ne croyait pas ça; le cancer ne le croira pas non plus. Il a ri, il a dit : “Suis-je un chien? Vous envoyez ce gamin pour se battre contre moi?” Il a dit : “Je vais te piquer au bout de ma lance et laisser les oiseaux manger ta chair.” En effet, il avait tous les . . . tout, toutes les choses étaient de son côté.

<sup>175</sup> Mais, vous voyez, ça n’a pas du tout ébranlé David. Pourquoi? Cela lui avait été révélé. Il avait foi en ce qu’il faisait. Il savait qu’il allait le faire. Et il l’a fait, parce que cela lui avait été révélé, et il savait à quoi s’en tenir.

<sup>176</sup> Et si Dieu prononçait simplement ces Paroles, là, au fond de votre cœur, ce soir, qu’Il dise : “Tu ne vas pas rester couché dans ce lit. Tu ne vas pas rester assis dans ce fauteuil. Tu vas recouvrer la santé”, rien ne pourrait vous faire changer d’idée à ce sujet.

177 Mais, tant que ça n'est pas arrivé, tous les prédicateurs du monde pourraient prier . . . je ne dis pas que ça ne vous aiderait pas; ça vous aiderait, ça vous encouragerait. Mais, tant que cette foi . . . Vous voyez, la puissance de guérison est en vous. Elle ne vient pas du prédicateur. Elle vous vient par révélation, par la foi. "Pas par la puissance, pas par la force, mais par Mon Esprit", dit le Seigneur. "Mon Esprit, par grâce, vous révèle ceci." Et rien ne peut l'enlever. Par la foi, la révélation! Alors, David, pour démontrer ses œuvres . . .

178 Maintenant, certains d'entre eux ont dit : "Je sais que tu n'es qu'un polisson." Son frère a dit : "C'est pour voir la bataille que tu es venu ici. Maintenant, repars à toute vitesse à l'endroit où se trouvent ces brebis."

179 Il a dit : "Laissez-moi parler à Saül, le général." Vous voyez?

180 Et Saül a dit : "Eh bien, fiston, j'admire ton courage, mais, tu vois, tu n'es qu'un enfant. Et lui est un guerrier depuis sa jeunesse, tu ne fais pas le poids."

181 Il a dit : "Je faisais paître les brebis de mon père . . ." Il pouvait fonder ça sur quelque chose! Amen. Oh, frère! Et le Dieu qui a sauvé votre âme, ne peut-Il pas guérir votre corps? C'est pareil, Il peut tout autant vous révéler qu'Il est votre Guérisseur qu'Il vous a révélé qu'Il était votre Sauveur. Voyez? Mais il faut premièrement que ce soit révélé, voilà la différence. Il avait quelque chose sur quoi fonder sa foi.

182 Il a dit : "Mais ceci n'est jamais arrivé auparavant."

183 Mais il a dit : "Le même Dieu qui m'a délivré des pattes du lion me délivrera de ce Philistin incirconcis."

"Comment le sais-tu, David?

— Je le crois.

— Pourquoi?

— Cela m'a été révélé." Et il a dit . . .

184 Il savait de quoi il parlait. En effet, lorsque le géant a dit : "Je vais te donner en pâture aux oiseaux"; il a dit : "Moi, je vais te couper la tête." Voilà la différence, vous voyez. Et il l'a fait!

185 Samson s'est fait prendre un jour (au dépourvu) dans une plaine, et voici mille Philistins qui se jettent sur lui. Il a regardé par terre, et un mulet était mort à cet endroit; il a saisi cette vieille mâchoire, une mâchoire complètement desséchée, et il s'est lancé à la poursuite de ces Philistins, tout en leur tapant sur la tête avec cette vieille mâchoire desséchée de mulet, et, pour autant que je le sache, pas une seule dent ne s'en est détachée. Et ces casques de Philistins faisaient probablement

un pouce [2,5 cm] d'épaisseur (parce que, en ce temps-là, ils se tapaient dessus avec des massues), pour se protéger la tête quand on leur tapait dessus. Mais il a pris la mâchoire de ce mulet et il a assommé mille Philistins, et la mâchoire ne s'est pas brisée. Il a simplement continué à les frapper, comme ça, alors qu'ils s'avançaient. Alors, les autres se sont enfuis dans les rochers, vous voyez, pour s'éloigner de lui. Pourquoi? Il y a cru! Parfois. . . Bien sûr.

<sup>186</sup> Je veux maintenant vous dire quelque chose. Travaillez sur cette pulsation, cette impulsion du moment, comme Josué l'a fait, comme Marie-Madeleine et tous ces gens-là l'ont fait. Ce moment précis où quelque chose vous est révélé, saisissez-le. Retenez-la, cette impulsion du moment.

<sup>187</sup> Oui, cela lui avait été révélé. Il est parti à la rencontre de ces milliers de Philistins. Maintenant, qu'est-ce que vous pensez, quand ces Philistins ont dit : "Maintenant regardez qui vient là, ce petit gringalet; pour commencer, il ne fait que quatre pieds et demi [1,35 m] de haut; avec sept petits boudins qui lui pendent dans le dos, comme le petit chouchou à sa maman, vous voyez; le voilà qui arrive avec une mâchoire de mulet. Et regardez-nous, la grande armée que nous sommes! N'est-ce pas ridicule?" Mais que faisait-il? Il exprimait devant ces Philistins ce qui lui avait été révélé par Dieu. Il a saisi la mâchoire et s'est lancé en avant, parce que c'est ce qu'Il avait placé dans sa main; Il avait placé ça dans sa main, et c'est ce qu'il croyait : qu'il pouvait le faire! Et, en agissant ainsi, il exprimait à ces Philistins ce que Dieu lui avait mis à cœur de faire.

<sup>188</sup> Jean-Baptiste a exprimé sa foi par ses œuvres, et quand il a dit : "Il y a Quelqu'un au milieu de vous maintenant." Pensez donc à ça. Jean, j'ai la référence Biblique, Jean 1.26, vous voyez. Il a dit. . .

<sup>189</sup> Ils ont dit : "Tu dis : 'Le Messie arrive'? Mais," ils ont dit, "mon vieux, qu'est-ce qui te prend? Ça fait quatre mille ans que nous L'attendons."

<sup>190</sup> Il a dit : "Il est au milieu de vous maintenant." Alléluia! Il l'est aussi ce soir! Ah oui.

<sup>191</sup> Il a exprimé sa foi par sa révélation, parce qu'il lui avait été révélé que. . . il savait qu'il baptiserait le Messie. C'était un homme de trente ans. Il savait qu'Il devait être là quelque part; il n'avait jamais su qui Il était, et Il était là au milieu d'eux. Il a dit : "Il y a Quelqu'un au milieu de vous maintenant, que vous ne connaissez pas, et je ne suis pas digne de délier la courroie de Ses souliers, mais Lui, Il vous baptisera du Saint-Esprit. Et Il est précisément au milieu de vous maintenant." Il a exprimé sa foi, parce qu'il savait que, de son temps, il était prévu qu'il voie et qu'il baptise le Messie de Dieu. Donc, vous voyez, les

gens pouvaient en voir l'expression sur lui, par la manière dont il prêchait et la manière dont il agissait, qui exprimaient qu'il avait reçu de Dieu une révélation véritable.

<sup>192</sup> Maintenant, pour prouver que c'était vrai, voilà que, de cette foule, s'avance le Messie; juste un jeune homme ordinaire qui passait par là, habillé comme les autres hommes. Jean a dit : "Voici l'Agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde."

<sup>193</sup> "D'où Le connais-tu?"

<sup>194</sup> Il a dit : "Celui qui m'a dit, dans le désert : 'Celui sur qui tu verras l'Esprit descendre, c'est Lui qui baptisera du Saint-Esprit.'"

<sup>195</sup> Vous voyez, il L'a reconnu parce qu'il devait y avoir un signe à peu près au même moment. (Est-ce que vous saisissez?) Jean en connaissait pratiquement l'heure, parce qu'il était prophète. Cela lui avait été révélé, il savait qu'à peu près au même moment il verrait un signe. Et quand il a vu ce signe, il a dit : "Il est au milieu de vous." Il savait qu'Il était là.

<sup>196</sup> Oh, je vois le signe que c'est maintenant le temps de la fin. Je vois que les choses qui sont promises pour ce Message du temps de la fin s'accomplissent (se déroulent) exactement comme l'Écriture l'a dit. Et je sais que le temps est proche! Je le dis sans hésitation. Je crois que c'est vraiment proche, car je vois les signes qu'Il a dit qu'arriveraient juste avant ce temps-là. C'est sur le point d'arriver *maintenant*.

<sup>197</sup> Jean a exprimé sa foi dans ce que Dieu lui avait révélé. Par conséquent, les œuvres sont le témoignage de la foi. Quand ils vous verront agir comme si vous étiez guéri, alors ils sauront que vous avez la foi que vous êtes guéri.

<sup>198</sup> Que dit le témoignage? Il dit ceci : "Je l'ai maintenant, parce que j'ai reçu la promesse de Dieu. Elle agit en moi maintenant. Je me prépare pour que ça arrive." Ah oui. Vous voyez, c'est ce que votre témoi-... vos œuvres produisent. Eh bien, c'est sûr!

<sup>199</sup> Il y a quelque temps, lors de mon avant-dernier voyage en Afrique; j'y étais justement ce printemps, mais c'était le voyage précédent. Il y avait un petit bébé qui avait les pieds bots, et un pied... une jambe plus courte que l'autre. Il n'avait jamais porté de souliers de sa vie. Oh, c'était horriblement déformé. Et j'ai prié pour ce bébé ce soir-là; ils avaient observé et vu ces choses se produire, ils avaient prié pour le bébé. Le lendemain matin, je suis allé me promener et je suis passé près d'un magasin de chaussures. J'y suis entré, et cet homme était là, en train d'acheter une paire de souliers pour les mettre au bébé. Il l'avait cru! Ah oui.

<sup>200</sup> Comme cet homme ici, qui a cru que Dieu lui donnerait ce bébé. Certainement, il a cru que cela allait arriver et s'est

préparé pour ça. “Je me prépare.” Bien qu’on ne puisse encore voir aucun résultat physique, ça ne faisait aucune différence. Il l’a cru, comme Abraham qui “appelait tout ce qui était contraire comme si ça n’existait pas”. Voilà!

<sup>201</sup> Par conséquent, si votre intellect vous dit effectivement . . . Oh, voici maintenant quelque chose qui va piquer. Si votre intellect vous dit effectivement que “Ceci est la Vérité, Dieu est le Guérisseur de la maladie”, votre intelligence peut témoigner que “C’est la Vérité”, mais, s’il n’y a pas de terrain d’ensemencement dans votre cœur (la foi, pour y tomber) pour exprimer cette chose, ça n’arrivera pas. Non. Bien . . .

Peu importe combien l’homme extérieur peut raisonner la chose d’après les Écritures, et dire que “c’est vrai”, ce n’est pas vrai pour autant.

<sup>202</sup> Combien reçoivent les bandes? Avez-vous eu mon sermon, il n’y a pas longtemps, *Les oints du dernier jour*? L’avez-vous cru? Vous voyez, il est dit: “Il y aura des antichrists. Les antichrists séduiraient presque les élus eux-mêmes, si c’était possible.” Donc, le peuvent-ils? Ils ne le peuvent pas, parce que c’est impossible, ils sont élus. Voyez? Très bien.

<sup>203</sup> Mais Il a dit: “Les oints.” Vous voyez, *Christ* signifie “oint”, mais ceux-ci étaient anti. Ils étaient oints, mais anti, contre Christ dans leur enseignement. Cependant, ils pouvaient faire tout ce que les autres pouvaient faire.

<sup>204</sup> Maintenant, souvenez-vous, vous êtes dans un cycle de trois, mais vous n’êtes qu’une seule personne. Comme Père, Fils et Saint-Esprit, un cycle de trois, mais une seule Personne. Trois attributs du même Dieu: paternité . . . Comme trois fonctions: paternité, filiation et Saint-Esprit. Et vous êtes: corps, esprit et âme.

<sup>205</sup> Or, le corps extérieur a cinq voies d’accès par lesquelles entrer en contact avec votre demeure terrestre: la vue, le goût, le toucher, l’odorat et l’ouïe. L’intérieur, qui est l’esprit, a cinq sens: la conscience, et l’amour, et ainsi de suite. Mais l’intérieur de cela, l’âme, a une seule chose. C’est là où *vous* vivez.

<sup>206</sup> L’Esprit peut venir ici à l’extérieur et vous oindre pour que vous fassiez une certaine chose, et vous la faites, mais ça ne veut pas dire que vous êtes sauvé. Pensez-y. Caïphe a prophétisé. Judas a chassé des démons. Vous voyez, l’Esprit l’a oint. Cette pluie tombe sur les justes et sur les injustes, les mauvaises herbes peuvent se réjouir avec le blé. Mais ce qui compte, c’est ce que c’est, tout à l’intérieur. C’est pour ça que vous, les intellectuels, vous pouvez l’accepter et dire: “Oh, certainement, ça paraît bon. Je le crois.” Ce n’est toujours pas suffisant. Non monsieur. L’esprit peut vraiment en rendre témoignage, et pourtant ce n’est toujours pas ça. Parce que, si

cette âme n'est pas venue de Dieu, elle peut produire toutes sortes d'imitations ici à l'extérieur, mais elle ne peut pas être véritable. Vous pouvez imiter la guérison, vous pouvez faire semblant de l'avoir. Vous pouvez faire semblant de la recevoir. Des Chrétiens peuvent agir comme s'ils étaient des Chrétiens, imiter avec beaucoup de réalisme, mais ça ne veut pas dire qu'ils sont sauvés. C'est tout à fait exact, vous voyez. L'Esprit peut être là, le véritable et authentique Esprit. Le Saint-Esprit peut vous oindre, pourtant ça ne veut pas dire que vous êtes sauvés. C'est cette âme à l'intérieur qui ne meurt jamais, elle a la Vie Éternelle. Elle a toujours été la Vie Éternelle. Voyez? Elle est venue de Dieu, elle s'en va à Dieu : c'est l'âme.

<sup>207</sup> Maintenant, remarquez ça, il faut qu'il en soit ainsi. Cinq, f-o-i [en anglais : f-a-i-t-h—N.D.T.], l'extérieur; l'esprit, J-é-s-u-s; à l'intérieur, v-o-u-s. Voyez? C'est pour ça que, en me tenant là à vous regarder, je ne connais pas un seul d'entre vous. L'esprit peut me oindre, et encore là je ne connais pas un seul d'entre vous. Mais quand cet intérieur de l'intérieur pénètre, ça, c'est Dieu.

<sup>208</sup> Alors, l'extérieur peut raisonner. Prenez un homme, il dira : “Eh bien, vous savez, je—je sais que je ne dois pas commettre adultère. Mais, vous savez, là l'esprit me dit que je ne devrais pas commettre adultère. Mais, vous voyez, tout à l'intérieur il y a cette chose qui est toujours là.” Vous voyez, elle va toujours chercher à diriger, donc vous avez intérêt à surveiller ça.

<sup>209</sup> Mais quand c'est dirigé à partir de l'intérieur, cela réunit tout le reste. C'est le poteau indicateur. C'est la tour de contrôle, l'intérieur de l'intérieur. L'âme contrôle l'esprit, l'esprit contrôle le corps.

<sup>210</sup> Donc, badigeonner l'extérieur en blanc ne change rien. Ces gens religieux qui étaient là, que Paul a appelés “des murailles blanches”, et tout, ils étaient (extérieurement) en tous points les... des croyants, ils avaient des prophéties parmi eux et tout le reste, mais *l'intérieur de l'intérieur* (“l'âme qui refuse de croire”).

<sup>211</sup> C'est pour cette raison que je dis que des gens peuvent sauter et parler en langues, que des gens peuvent pousser des cris de joie, imposer les mains aux malades, guérir les malades et tout, par la foi; faire toutes ces grandes choses-là par l'Esprit, et être quand même perdus. Des oints.

<sup>212</sup> Remarquez, Jésus a dit : “Croyez seulement, car tout est possible à ceux qui croient.” La foi et les œuvres sont mari et femme, ils travaillent ensemble. Le mari travaille avec la femme, la femme avec le mari; ils s'identifient mutuellement.

<sup>213</sup> Comme un homme qui dit qu'il est “marié”, mais qui ne peut pas apporter la preuve et montrer qu'il a une femme, vous doutez de sa prétention. Voyez? Un homme dit : “Je suis marié.

— Où est votre femme?

— Oh, oh, je—je n'en sais trop rien." Voyez? Voyez? Ça me semblerait difficile de le croire.

Je dis : "Eh bien, où est votre femme?"

— Eh bien, je ne sais pas." Je—je ne vais pas croire ça.

<sup>214</sup> Donc, vous voyez, si vous avez ce que vous dites avoir : "J'ai la foi", comment allez-vous me montrer que vous avez la foi? Par vos œuvres. Voyez?

"Je suis marié.

— Comment puis-je savoir que vous êtes marié?

— Voici mon épouse." Voyez? Voilà, c'est ça.

"Je suis mariée, voici mon mari."

"Je suis guéri.

— Comment le savez-vous?

<sup>215</sup> — Mes œuvres montrent ma foi." Voyez? Voyez? Or, ce—ce dont vous parlez : votre foi, c'est ce que Dieu voit en vous, vos œuvres, c'est ce que les autres personnes voient en vous.

<sup>216</sup> Voilà la différence qu'il y a entre Jacques et Paul ici, alors qu'ils expliquent ce qu'il en est d'Abraham. Ils ne se sont pas du tout contredits, ils étaient tous les deux pareils; ils étaient mariés.

<sup>217</sup> Ainsi en est-il de la foi qui ne produit pas d'œuvres : n'importe qui a le droit de douter de votre témoignage. Maintenant, avez-vous bien entendu, avant que nous commencions la ligne de prière? Si votre foi ne produit pas d'œuvres pour l'accompagner, vous ne pourrez pas faire croire à qui que ce soit que vous êtes guéri. Vous dites : "Eh bien, je ne sais pas." Voyez? "Mais oui, bien sûr, j'ai toute la foi du monde." Non, vous ne l'avez pas. Parce que, si vous êtes, si vous avez la foi, alors les œuvres sont mariées à la foi. Elles sont mari et femme, l'une—l'une identifie l'autre.

<sup>218</sup> Considérons Abraham pendant quelques instants. Abraham a manifesté complètement cette sainte union, vous voyez, il a réuni le tout. Il a appelé les choses qui étaient contraires à sa foi comme si elles n'existaient pas; et il a agi selon le même principe. Je peux imaginer, au bout d'une vingtaine d'années, quelqu'un qui passe par là et qui dit : "Père de nations? Ha! Abram, tu as dit que tu t'appelais 'Abraham', ce qui veut dire *père de nations*. Combien d'enfants exactement as-tu en ce moment, Abraham?" Voyez?

<sup>219</sup> Ça ne l'a absolument pas fait broncher. La Bible dit : "Il ne douta point, par incrédulité, au sujet de la Parole de Dieu." Il est allé de l'avant avec les préparatifs, veillant à ce que les petits chaussons, les couches et tout, soient prêts, il "allait avoir ce bébé". C'est tout.

220 Même Sara a dit : “Tu sais ce qui va arriver? Tu vas avoir ce bébé, mais je vais te dire comment nous allons nous y prendre. J’ai maintenant Agar comme servante, je vais te la donner.” C’est qu’à cette époque-là la polygamie était légale. “Elle aura un bébé, et c’est moi qui le prendrai.” Mais Abraham ne croyait pas ça. Non, il ne voulait pas le faire. Mais Sara était inspirée à le faire.

221 Alors, Dieu a dit à Abraham : “Vas-y, écoute-la,” mais Il a dit, “ceci n’est cependant pas ce que Je t’ai promis. Je ne l’ai pas promis de cette manière-là.”

222 Maintenant observez, il a appelé tout ce qui était “contraire”, son corps maintenant mort, même chose pour le sein de Sara. Il était alors un vieillard de cent ans. Sara avait quatre-vingt-dix ans. Maintenant, remarquez! L’absence de vitalité du sein de Sara ou l’absence de vitalité de son corps à lui n’ont même pas été pris en considération.

223 Écoutez ceci.

*En effet, ce n’est pas par la loi que l’héritage du monde a été promis à Abraham ou à sa postérité, c’est par la justice de la foi.*

*Car, si les héritiers le sont par la loi . . . par la loi, la foi est vaine, et la promesse est annulée,*

*Car la loi produit la colère, et là où il n’y a point de loi il n’y a point non plus de transgression.*

224 Maintenant écoutez ceci.

*Espérant contre toute espérance . . .*

“Contre toute espérance”, il n’y avait plus d’espoir! Oh, chaque fois que j’ai un peu le “cafard”, voici le chapitre que je prends : Romains 4, vous voyez.

*Selon qu’il est écrit: Je t’ai établi père . . . de nations. Il est notre père devant celui auquel il a cru, Dieu, qui donne la vie aux morts, et qui a appelé les choses qui n’étaient point comme si elles étaient. (“Dieu l’a dit!” Voyez?)*

*Espérant contre toute espérance, il crut et devint ainsi le père . . . de nations, selon ce qui lui avait été dit : Telle sera ta postérité.*

225 Maintenant écoutez, verset 19.

*Et, sans faiblir dans la foi, il ne considéra point que son corps était déjà usé, puisqu’il avait près de cent ans, et que Sara n’était plus en état d’avoir des enfants.*

*Il ne douta point, par incrédulité, au sujet de la promesse de Dieu; mais il fut fortifié . . . donnant gloire à Dieu,*



226 À cent ans? Regardez, son corps était déjà usé (sa virilité), et Sara n'était plus en état d'avoir des enfants. Il... Ça n'a même pas été pris en considération, une fois que la chose lui a été révélée. Ce lit n'est pas pris en considération. Que vous soyez paralysé ou quoi que ce soit d'autre n'est pas pris en considération. Le fauteuil roulant n'est pas pris en considération, pour ce petit garçon. Il se peut qu'il soit paralysé, peu importe ce que c'est (je ne sais pas), ce n'est pas pris en considération. Ne le prenez même pas en considération.

227 “Mais le médecin a dit : ‘Il ne sortira jamais d'ici.’ Le médecin a dit : ‘Elle ne s'en sortira jamais.’” Ce n'est même pas pris en considération.

228 “Eh bien, regardez, je suis âgé, je commence à prendre de l'âge.” Ce n'est même pas pris en considération.

229 Et nous sommes les enfants d'Abraham (Alléluia!), pas comme l'était Isaac, mais sa Semence Royale (par Jésus-Christ) par la foi qu'il avait, la Semence d'Abraham s'avancant dans les derniers jours pour briller comme les étoiles. Les enfants d'Abraham! “Il ne considéra point que son corps était déjà usé.” Il n'a même pas pris ça en considération! Il n'y a même pas eu la moindre question, savoir si Dieu allait le faire ou pas, Dieu avait dit qu'il le ferait! Pourquoi? Cela lui avait été révélé. Pas vrai?

230 Quand cela vous est révélé, quand vraiment... quelque chose... Vous ne pouvez pas faire arriver cela, il faut que cela vous soit révélé. À ce moment-là, vous ne prenez même plus rien d'autre en considération : que la chose soit impossible, vous ne prenez pas en considération ce que le médecin a dit, vous ne prenez pas en considération ce que maman a dit, ce que papa a dit, ce que le prédicateur a dit, ce que quiconque a dit. Vous prenez seulement en considération ce que Dieu a dit!

231 “Il ne considéra point que son corps était déjà usé et que Sara n'était plus en état d'avoir des enfants.” Ça n'a même pas été pris en considération. Oh! la la! j'en suis tout secoué. Que son corps soit usé, et que Sara ne soit plus en état d'avoir des enfants, ça n'a même pas été pris en considération.

232 Aucune circonstance ne sera prise en considération quand la foi trouvera son terrain d'ensemencement! Quand le germe du gène d'un homme trouve le—l'ovule, dans la femme, et que les deux sont féconds, quelque chose va arriver. Alléluia! Le médecin peut dire : “Vous n'aurez pas de bébé. Je peux vous prouver que vos—vos gènes sont morts dans votre corps et que ses ovules ne seront jamais féconds.” Mais que cet ovule fécond, que ce germe se tortille pour se frayer un chemin jusqu'à cet ovule, à un moment donné, et regardez bien ce qui arrive : ce petit garçon ou cette petite fille va apparaître sur la scène. Pourquoi? La foi a trouvé son terrain d'ensemencement. Les

œuvres se mettent au travail, cellule sur cellule, et voici le petit être qui apparaît. Amen. Ô Dieu, sois miséricordieux envers nous. Ô Dieu, si nous étions des Chrétiens robustes comme nous devrions l'être! Si nous étions des hommes et des femmes qui peuvent prendre Dieu au Mot! Vous ne pouvez pas le faire tant que cela ne vous est pas révélé.

Il faut que je me dépêche.

<sup>233</sup> Remarquez, la sainte foi de Dieu s'est unie aux œuvres saintes de Son prophète. Souvenez-vous, la sainte foi de Dieu a été révélée à Abraham. Il l'a reçue, et de là, en croyant, il a commencé ses œuvres saintes. La semence de la promesse avait un endroit où pousser. Qu'est-ce qui serait arrivé s'il avait dit (Abraham) : "Eh bien, tu sais, Sara, après tout, ça fait vingt-cinq ans que Dieu a fait cette promesse"? Oh, oh! "Si quelque chose s'était produit", vous voyez. Mais ça n'allait pas se produire. Dieu savait que non.

<sup>234</sup> Et si la vierge Marie avait dit : "Eh, là, une minute! Une— une vierge qui conçoit? Eh bien, ils vont me mettre à la porte de mon église si je vais là-bas dire une chose pareille"? Or, c'est ce qu'elle aurait pensé s'il n'y avait pas eu ce terrain d'ensemencement préparé.

<sup>235</sup> Quand ce prophète a dit : "Une vierge concevra", c'était réglé. Voyez?

<sup>236</sup> "Voici les signes qui accompagneront ceux qui auront cru." S'il y a là un terrain d'ensemencement, quand cette Parole tombe à cet endroit, Elle s'accroche. Rien ne peut L'arrêter.

<sup>237</sup> Maintenant, rapidement, alors que nous terminons. Vous voyez, la Semence avait un endroit où se cacher. Dieu le savait, sinon Il n'aurait jamais donné la promesse à Abraham. Maintenant écoutez très attentivement, là. Dieu savait à quel endroit irait cette promesse; Il n'a même pas appelé Abraham avant qu'il ait soixante-quinze ans, mais, dès le commencement, il était Son serviteur prédestiné, Sara aussi.

<sup>238</sup> Remarquez, souvenez-vous, il n'avait pas de Bible à lire. Il n'avait pas la facilité que nous avons aujourd'hui : de lire Sa Parole et de voir d'autres personnes qui L'ont acceptée. Souvenez-vous, il L'avait seulement par révélation, et c'est ça qui est la chose véritable. Même chose pour Joseph, dans la Genèse : il n'y avait pas de Bible. Souvenez-vous, Moïse a écrit la Genèse, l'Exode, le Lévitique et le Deutéronome. Aucun des personnages mentionnés là n'avait de Bible à lire — jusqu'après Moïse. Pas vrai? Ils n'avaient pas de Bible comme nous pour nous aider à avancer dans notre état d'handicapés. C'étaient des hommes robustes à qui... cela leur avait été révélé par Dieu, et ils s'en tenaient à ça. Rien ne les a ébranlés. Maintenant, est-ce que vous pensez que nous pouvons encore avoir cette foi robuste? Si Cela vous est révélé!

239 Pardonnez-moi d'exprimer ceci, ou de témoigner de ceci en ce moment, juste avant de terminer. Je me souviens qu'ici, à "Twin City", il me semble que Frère Brown et les autres étaient avec moi; j'avais pris la vie de Joseph, dans la Bible. Et j'ai lu dans cette Bible que c'était un homme à qui on ne pouvait rien reprocher! Abraham, Isaac, Jacob et tous les autres, il y avait quelque chose à leur reprocher, mais pas Joseph. Quel homme, un homme parfait, un type parfait de Christ!

240 Quand j'ai lu ça, un jour, dans ma petite chambre d'hôtel, je me suis simplement mis à pleurer. Et je suis allé dans la penderie, où mes vêtements étaient suspendus, j'ai refermé la porte et j'ai dit : "Ô Dieu, je veux Te remercier pour un homme comme Joseph, un homme qui a vécu autrefois sur la terre, un—un homme de chair comme moi, un homme qui a pu Te croire et accepter Ta Parole." Il a été haï de ses frères. Il n'y pouvait rien s'il était spirituel. Il voyait une vision. Il pouvait interpréter des songes. Ils le haïssaient tous à cause de ça. Il n'y pouvait rien, il était simplement comme ça.

241 Vous voyez, c'est que cela n'avait pas été donné aux autres. Ils auraient dû l'aimer, mais plutôt que de faire ça . . . Quand, parfois, il leur a dit des choses qui étaient contre eux, ils ont dit : "Oh, voici ce faiseur de songes qui arrive." Voyez? Et ils l'ont haï sans cause.

242 J'ai dit : "Pourquoi ont-ils fait ça?" Cependant cet homme n'a jamais bougé, il s'en est tenu à ça. Voyez? J'ai dit : "Merci, Seigneur. Ô Dieu, merci pour un tel homme."

243 Juste à ce moment-là, le Saint-Esprit m'a révélé, m'a dit : "Tu auras un fils et tu l'appelleras 'Joseph'." Je me suis relevé et j'ai remercié le Seigneur.

244 Becky, qui est assise là-derrrière, venait de naître environ . . . elle avait environ un an. Elle est née par césarienne, c'est courant dans la famille de ma femme de donner naissance par césarienne; c'est que leur bassin ne s'ouvre pas comme devrait le faire celui d'une femme, leurs os sont rigides comme ceux d'un homme, alors il a fallu inciser pour la retirer de sa mère. Le médecin m'a dit, il a dit : "Frère Branham, ne cherchez surtout pas à avoir un autre enfant de cette femme." Il a dit : "Son utérus est aussi mince que la paroi d'un ballon." Il a dit : "Vous feriez mieux de me laisser ligaturer ses trompes."

245 J'ai dit : "Non, je ne voudrais pas . . . je n'ai pas l'intention de faire ça, 'Doc'."

246 Il a dit : "Eh bien, vous—vous—vous . . . Il ne faudrait pas qu'elle ait un autre enfant." Il a dit : "Vous allez causer sa perte," il a dit, "elle va mourir." Il a dit : "Ça nous a donné beaucoup de fil à retordre," il a dit, "vous . . . elle s'en est sortie de justesse."

247 Et voilà que, par la suite, le Seigneur m'a dit que "j'aurais un fils" et qu'il s'appellerait "Joseph". Ça ne m'a jamais fait peur. Tous, beaucoup d'entre vous, s'en souviennent.

248 Je me suis mis à l'annoncer : "Je vais avoir un bébé; il s'appellera Joseph." Combien s'en souviennent? [L'assemblée dit : "Amen."—N.D.É.] C'est sûr! Partout, dans tout le pays, j'ai dit aux gens : "Je vais avoir un bébé; il s'appellera Joseph."

249 Tout comme ce petit garçon qui a été ressuscité des morts, en Finlande. Frère Jack était justement là quand c'est arrivé. Je vous avais annoncé, deux ou trois ans avant que ça arrive, "qu'il y aurait un petit garçon", comment il serait habillé, où il serait couché. "Dieu l'a dit!"

250 "Comment cela va-t-il se passer?"

251 "Je ne sais pas! Mais il m'a été révélé que cela allait arriver!"

252 Il m'a été révélé "que j'irais en Arizona et que là je rencontrerais sept Anges; et qu'ils m'annonceraient alors ce que, un Message que j'allais prêcher". Et c'était les Sept Sceaux. C'est arrivé! Combien se souviennent que j'ai dit ça? Les bandes et différentes choses sont là pour le confirmer. Et c'est arrivé! Les magazines et tout le reste L'ont photographiée. Cette Lumière, là, en l'air, ils ne comprennent toujours pas ce que C'est. Elle était là.

253 Je me rappelle avoir téléphoné à Frère Jack pour lui demander son avis à ce sujet, Christ qui est, qui se tient là; et Frère Jack a dit : "C'est Lui glorifié." Voyez? J'aime Frère Jack. C'est l'un des meilleurs théologiens que je connaisse, mais ça ne me satisfaisait pas vraiment.

254 Je me tenais là, j'ai dit : "Seigneur, comment est-ce possible? C'est un homme jeune," j'ai dit, "avec des cheveux comme de la laine."

255 Et Il a dit : "Il porte une perruque." Regardez dans le livre, avant que ça arrive, c'est ce que j'ai dit. Et ce jour-là, quand c'est arrivé, c'est monté. Alors, si vous avez le magazine *Look* ou le magazine *Life*, tournez la photo de côté. Tournez-la de côté. Le voici, parfaitement, le *Portrait du Christ*, de Hofmann : Il regarde en bas, précisément vers l'endroit où je me trouvais; C'est là, dans le magazine! Combien L'ont déjà vu? Bien sûr, vous L'avez tous vu. Il est là, les regards tournés dans cette direction, la preuve que la révélation était juste.

256 Pourquoi porte-t-Il une perruque? Eh bien, les anciens juges anglais, les juges juifs, avaient coutume de porter une—une—une perruque, ils le font encore en Angleterre; quand il . . . c'est l'autorité suprême, il porte une perruque. Et cela Le montrait se tenant là, portant une perruque formée des ailes des Anges, Il est l'Alpha et l'Oméga. Il est le Juge Suprême, et

il n'y en a pas d'autre que Lui. Il doit être considéré comme l'Alpha et l'Oméga. Et là, Il était un homme jeune, âgé d'une trentaine d'années tout au plus, portant une perruque blanche. Cela montrait qu'Il est le Dieu Suprême : "Le Père a remis *tout* jugement entre les mains du Fils." Alléluia! La révélation n'est jamais fausse! Prononcez-La quand même, peu importe de quoi ça a l'air, elle s'accorde parfaitement avec la Parole.

Maintenant, souvenez-vous, quatre ans plus tard, ma femme . . .

257 Nous savions que nous allions avoir un bébé. Tout le monde a dit : "Est-ce que c'est Joseph qui arrive?"

258 J'ai dit : "Je pense que oui, je ne sais pas, mais je vais avoir Joseph."

259 Quand l'enfant est né, c'était Sara. Alors, un homme m'a téléphoné et m'a ri au nez, il a dit : "Hé, vous savez quoi? Vous vouliez dire Joséphine!" (Cet homme est mort. Cet homme est mort.)

260 J'ai dit : "Monsieur, j'ai dit que 'Dieu m'a dit que "j'aurais un fils" et que je "l'appellerais 'Joseph'"!"

261 Trois personnes, qui avaient quitté une certaine église dénominationnelle et qui venaient à notre église, m'ont entendu dire ça. Quand Sara est née, elles ont dit : "Ah! c'est un faux prophète."

262 J'ai dit : "Attendez un instant, mesdames, je n'ai jamais dit *quand*, Dieu non plus n'a pas dit *quand*. Il m'a dit que 'j'allais avoir un . . .' Il allait . . . Il a dit à Abraham qu'ils 'allaient avoir un Isaac', mais Ismaël est né entre-temps, pourtant ça n'a pas annulé Cela." J'ai dit : "Dieu a dit que j'aurai ce garçon et que nous l'appellerons 'Joseph'."

263 Le médecin a dit, quand il est venu me voir, il a dit : "Révérend, je vais maintenant ligaturer ses trompes." J'ai dit : "Je . . ."

264 J'ai dit : "Ne le faites surtout pas!" J'ai dit . . .

265 Il a dit : "Eh bien, vous allez peut-être vous remarier et avoir ce garçon par la suite."

266 J'ai dit : "Je vais l'avoir par elle! Dieu l'a dit!" Je ne pouvais pas le lire dans la Bible, mais c'était écrit sur mon cœur par révélation, par la foi; Dieu l'a dit! Je n'ai pas voulu douter, par incrédulité, au sujet de la promesse de Dieu.

Certains ont dit : "Vous vouliez dire 'Joséphine'."

J'ai dit : "Je voulais dire 'Joseph'."

Le médecin a dit : "Elle ne peut pas avoir un autre bébé."

J'ai dit : "Elle aura un autre bébé."

267 Quatre années ont passé, finalement elle allait de nouveau être maman.

268 Alors, une femme (une fausse prophétie qui a été envoyée dans tout le pays) a écrit des paroles, ça disait : “Maintenant Méda va mourir durant cette période, parce que c’est moi qui ai été envoyée pour conduire Bill.” Et ça disait : “Il ne veut pas m’écouter parce que je suis une femme, alors maintenant Dieu va lui faire payer ça en tuant sa femme”.

269 J’ai dit : “Dieu a envoyé Jésus-Christ pour me conduire.” Voyez? Et j’ai dit : “Je suis conduit par l’Esprit.”

270 Pauvre petite Méda. Nous avions une infirmière qui avait été guérie au cours d’une série de réunions, vous connaissez tous Mme Morgan (l’une des infirmières de Mayo, les pires cas). Eh bien, elle figure dans les registres, déclarée “morte”, il y a environ vingt ans, du cancer, “d’un cancer, d’un sarcome”, à Louisville, ça figure clairement dans le registre de l’hôpital baptiste. Elle est maintenant infirmière à—à Jeffersonville, à l’hôpital. Elle est là depuis toutes ces années, parce que Dieu a dit “qu’elle vivrait”.

271 Donc, Méda l’aimait beaucoup, et elle a dit : “Je voudrais que Margot vienne avec moi, Bill, je n’ai pas envie d’aller à l’hôpital.”

272 J’ai dit : “Ne fais pas . . . Nous aimons Margot, mais Margot n’est pas notre Dieu, Margot est notre sœur.” Et je suis parti pour Green’s Mill [le moulin de Green—N.D.T.]. Elle m’avait complètement perturbé. Bien sûr, je l’aime. Je suis allé à Green’s Mill.

273 Elle a dit : “Bill, est-ce que tu penses que je vais mourir?”

274 J’ai dit : “Je ne sais pas, mais le bébé va naître de toute manière. Tu vas avoir un Joseph.”

275 Elle a dit : “Est-ce lui?”

276 J’ai dit : “Je ne sais pas, chérie. Je n’en sais rien, mais Dieu a dit que nous ‘allons avoir Joseph’, et nous allons avoir Joseph. Peu m’importe tout ce qui se dit, nous allons avoir Joseph. Car le même Dieu qui m’a dit toutes ces révélations m’a dit ça, Il n’a jamais failli avec les autres et Il ne va pas faillir avec celle-là.”

277 Je suis allé au moulin pour prier. Comme j’arrivais, cette Lumière était là, entre deux arbres, il m’a été dit : “Retourne à ta Parole, au Livre.”

278 Je suis retourné prendre la Bible, elle était posée dans ma voiture. Quand je l’ai prise, le vent avait soufflé les pages et elle était ouverte où il était parlé de Nathan et de David; il était dit : “Va dire à Mon serviteur David : Je l’ai pris au pâturage

où il nourrissait les quelques brebis de son père, et J'ai rendu son nom grand comme celui des grands hommes." (Pas tous les, le—le plus grand nom, mais juste *comme* celui des grands hommes; Je n'ai pas vraiment fait de lui un Billy Graham, mais un... Je lui ai donné un nom, vous savez.) Il a dit : "Eh bien, J'ai fait ça, mais", a-t-Il dit, "Je ne peux pas le laisser construire le temple, cependant son fils..." Et aussitôt que Cela a dit : "Ses fils", oh! la la! ça y était.

279 J'ai dit : "Joseph?" C'est vrai.

280 Je suis retourné directement à la maison. Et là, la pauvre petite, elle était tellement grosse qu'elle, — avec ce gros garçon, — qu'elle pouvait à peine marcher pour traverser le champ. J'ai couru, je l'ai serrée dans mes bras et j'ai dit : "Chérie! Joseph arrive. Joseph est en route."

281 Tout le monde sait qu'avec une césarienne on ne peut pas laisser le bébé descendre. Cette nuit-là le bébé est descendu, elle a perdu les eaux, et tout.

282 Le lendemain matin, à sept heures, nous sommes allés à l'hôpital, le médecin a dit : "Oh, miséricorde, bonté divine."

283 Je l'ai embrassée en lui disant au revoir, je lui ai dit : "Chérie, ce ne sera pas long, Joseph sera ici." Sans plus attendre, elle a gravi les marches d'escalier et elle est allée directement sur la table d'opération.

284 Quelques minutes plus tard, l'infirmière est descendue, elle a dit : "Révérend Branham?"

285 J'ai dit : "Oui, madame."

286 Elle a dit : "Vous avez un beau garçon de sept livres et trois onces [3 kg 260]."

287 J'ai dit : "Joseph, mon fils, sois le bienvenu." Oui monsieur! Pourquoi? Pourquoi? Qu'est-ce que c'est? Il n'était pas écrit dans la Bible que ça arriverait, mais c'est ce même Dieu de la Bible qui l'a révélé à Abraham, alors nous n'avons pas pris en considération le fait qu'elle n'était plus en état d'avoir des enfants, l'impossibilité que la chose arrive. Vous ne doutez pas, par incrédulité, au sujet de la promesse de Dieu, mais vous donnez gloire à Dieu en sachant que ça va arriver! Peu m'importe ce que dit le médecin, beaucoup d'autres choses vont venir de différentes manières, mais ne croyez surtout pas ça, c'est un mensonge du diable. Oui monsieur, c'est vrai. La foi se met en action, avec les œuvres, afin de créer la promesse. (Dépêchons-nous.)

288 Exactement comme il est dit : "Rahab la prostituée", a dit Jacques, "fut justifiée par les œuvres." Mais pourquoi? À cause de sa foi!

289 Elle a dit : “J’ai entendu dire que Dieu est avec vous.” Elle ne voulait pas voir comment Josué se coiffait ou comment il s’habillait. Elle a dit : “J’ai appris que Dieu est avec vous.” C’est tout ce qui était nécessaire, elle s’est préparée.

290 Tout comme une vision véritable aujourd’hui (je termine dans un instant), des visions véritables venant de Dieu, aujourd’hui, c’est une Parole promise pour ce jour-ci. Vous dites : “Ces visions, Frère Branham, où est-ce que vous trouvez ça?” Les gens s’achoppent à ça. N’est-il pas dit dans Actes 2.17 : “Dans les derniers jours, vos jeunes gens auront des visions et vos vieillards auront des songes”? Pas vrai? C’est ce que la Bible dit.

291 Très bien, alors, s’il en est bien ainsi, regardez aussi Malachie, chapitre 4, et voyez si ceci n’est pas promis pour aujourd’hui. Comment pouvez-vous avoir foi en Cela? La Bible le dit!

292 Maintenant, prenez Luc 17.30 et lisez-le. Jésus a dit : “Ce qui arriva aux jours de Sodome arrivera de même à l’avènement du Fils de l’homme.” Tout comme c’était à Sodome. Maintenant, regardez la position du monde aujourd’hui : des Sodomites. Regardez Billy Graham et Oral Roberts, ces deux témoins, qui sont là-bas en train de rendre témoignage aux églises dénominationnelles. L’un aux églises méthodistes, baptistes et presbytériennes; l’autre aux églises pentecôtistes. À celle-ci, à celle-là, et à l’autre.

293 Mais souvenez-vous, Abraham n’était pas dans Sodome, il avait déjà été appelé à sortir. Et Quelqu’un est resté et lui a parlé! Et Celui qui est resté et lui a parlé, Il *lui* a montré un signe. Le dos tourné, Il a dit que Sara allait avoir le bébé qu’il avait attendu. Amen. Le dos tourné. Et il L’a appelé “Dieu, Elohim”.

294 Or, ce que cela accomplit aujourd’hui, parce que nous avons la foi. Et je sais que c’est de Dieu, parce que ceci et d’autres passages de l’Écriture indiquent cette heure-ci. Apocalypse 10 dit “qu’à l’heure du Message du septième ange, quand il commence à faire retentir son Message”, pas dans un service de guérison, mais le Message qui suit le service de guérison.

295 Jésus s’en est allé prêcher. Il a dit : “Il a guéri les malades et tout. Oh, ce jeune Rabbin, ce prophète, C’est un homme formidable. Nous Le voulons dans notre église.”

296 Mais, un jour, Il s’est levé et a dit : “Moi et Mon Père, nous sommes Un.” Oh! la la! À ce moment-là, ils n’ont plus voulu de Lui. Oui. Oh!

297 “Si vous ne mangez la chair du Fils de l’homme, et si vous ne buvez Son sang!” Il ne L’a pas expliqué. Il a dit : “Si vous ne mangez la chair du Fils de l’homme, et si vous ne buvez Son sang, vous n’avez point la vie en vous-mêmes.”



298 Eh bien, j'imagine que quelques médecins et infirmières ont dit : "Cet homme est un vampire, il essaie de nous faire boire son sang." Vous voyez, ils ne comprenaient pas. Il le savait.

299 Par contre, les disciples, peut-être n'étaient-ils pas capables de l'expliquer, mais ils sont restés là et ils Y ont cru malgré tout, amen, parce que Cela leur avait été révélé. Oui monsieur. Ils savaient ce qu'il En était, les Écritures L'avaient annoncé.

300 Alors, on pourrait me demander, vous pourriez me dire ceci : "Comment se fait-il que vous ayez la foi pour croire à ces visions, alors que—qu'il y a tellement d'imitations artificielles qui sont produites?"

301 Maintenant, je vais prendre juste un instant pour dire un petit quelque chose qui est fort. Alors que tellement d'imitations artificielles nous entourent, souvenez-vous, mon frère, il est aussi annoncé qu'elles allaient être ici au même moment. Exactement, tout comme c'est arrivé du temps de Moïse. Moïse est allé là-bas pour accomplir les œuvres de Dieu devant les gens, et Jambrière et Jannès se trouvaient là. Mais qui a été le premier à faire ça? Alors, les autres, là, étaient des imitateurs, parce qu'il fallait qu'il y ait d'abord un original qu'ils puissent imiter. Si eux avaient été l'original. . . Ah. Non, nous ne—nous ne sommes pas perdus, nous savons où nous en sommes, voyez, voyez, par l'Écriture et par la révélation de Dieu. Voilà pourquoi vous tenez toujours ferme.

302 "Mais *cet* homme, il a des visions et d'autres choses. Il fait *ceci* et il fricote avec la femme de *cet* homme. Il croit en—en trois dieux et toutes ces choses." Ça n'ébranle pas Cela du tout. Et voici une chose qu'ils ne peuvent pas imiter : la Parole! Remarquez. Ils peuvent avoir toutes ces choses, ils peuvent parler en langues, ils peuvent pousser des cris de joie, danser par l'Esprit, tout en étant des démons. Oui. C'est vrai. C'est vrai. Mais c'est cette Parole qui les jauge. Voyez? C'est tout à fait vrai. C'est à Cela qu'il faut en venir. De même que Moïse et Jambrière. . .

Souvenez-vous, Il a dit que, "de même que Jambrière et Jannès s'opposèrent à Moïse, dans les derniers jours ces imitateurs apparaîtraient de nouveau sur la terre". Est-ce qu'Il l'a dit? [L'assemblée dit : "Amen."—N.D.É.] Eh bien, nous les avons.

303 Mais ça n'a pas ébranlé Moïse. Tout de suite après, quand Moïse a fait un miracle au Nom du Seigneur, ces imitateurs étaient là et ils ont fait la même chose. Ça ne l'a pas arrêté, il n'a pas dit : "Eh bien, je pense que je ferais mieux d'abandonner et de quitter le champ de travail." Il n'a pas bougé de là. Parce que quoi? Cela lui avait été révélé. Alléluia! Il le savait par la Parole de Dieu. Il savait que la Parole finirait

par les rattraper. Il savait qu'il viendrait un temps où la Parole Se manifesterait, et qu'eux, ils ne pourraient pas aller plus loin.

<sup>304</sup> De même, moi aussi, je l'ai su, pendant toutes ces années, vous voyez, c'est vrai, qu'il viendrait un temps. Quand Dieu envoie un miracle quelconque, un vrai miracle, il y a toujours un changement dans le système tout entier. Si Dieu envoie quelque chose dans l'église, et que l'ancien système n'est pas changé, Il a envoyé ça en vain. Quand un message est proclamé avec des signes et des prodiges, il y a un Message qui suit. Quand Jésus est parti guérir les malades, Son Message a suivi : "Moi et Mon Père, nous sommes Un. Lui, c'est Moi." Voyez? Vous voyez, ils—ils n'ont pas cru Cela. Ils ont cru Ses miracles. Il a dit : "Si vous ne pouvez pas Me croire, Moi, croyez ces miracles, car ils rendent témoignage devant vous de qui Je suis." Oh! la la! Gloire! Qui a été le premier? Moïse! Ensuite, ils l'ont imité. Mais les grandes vérités restent toujours les mêmes, entre le vrai et le faux : ils ne peuvent pas accepter le Message! Ils ne peuvent pas accepter le Message qui provient, sans mélange, de la Parole de Dieu.

<sup>305</sup> Peu m'importe, Judas a pu accomplir toutes sortes de signes et de prodiges; mais, quand il a été question pour lui de recevoir le Saint-Esprit au Jour de la Pentecôte, il s'est montré sous son vrai jour. Ce démon peut s'approcher tout près et tout imiter, jusqu'à la chose elle-même, jusqu'à ce qu'on en vienne à cette Parole, mais il ne peut pas accepter toute cette Parole. Il peut amener tout ça jusque-là, peut-être jusqu'à une seule Parole, comme Ève l'a fait, le diable l'a fait pour Ève, mais il ne peut pas passer à travers tout. Parce que la seule... la chose entière, c'est le Corps de Christ. Vous voyez, la Parole maintenant. Eux non plus, ils n'ont pas pu... Ils n'ont pas pu, ils ne peuvent pas accepter le Message maintenant, tout comme Jambres et Jannès n'ont pas pu accepter le Message de Moïse. Ils n'ont pas pu. Il a été manifeste que leurs œuvres étaient des imitations, parce qu'ils n'ont pas été capables de suivre la Parole de Dieu confirmée par Son prophète oint. Voyez?

<sup>306</sup> Ils n'ont pas pu suivre Israël dans leur sortie. Pourquoi? Ils étaient des bébés égyptiens dénominationnels! Ils ne pouvaient pas suivre cette Parole. S'ils l'avaient fait, il leur aurait fallu quitter l'Égypte. Le Nil, et tout, était bon pour eux, ils ne pouvaient pas faire ça. Bien qu'ils aient pu imiter les œuvres et faire ce que Moïse faisait, leur folie a été manifestée quand est venu le moment de partir. Alors Dieu s'est vraiment déchaîné contre eux.

<sup>307</sup> C'est pareil maintenant! Ils auront beau produire toutes sortes d'imitations artificielles et tout, mais ça ne fait que magnifier la chose juste. Et tout enfant qui croit sait que c'est

la Vérité. Oui. Alors, vous voyez ici, exposées aux regards de tous, les œuvres produites par la folie de leur imitation. Si vos— si vos œuvres correspondent à la vraie Parole et qu’elles sont confirmées par Elle, par votre foi, alors elles se manifesteront en tant qu’une promesse de Dieu, qui se trouve dans Sa Parole écrite originelle.

<sup>308</sup> Jésus a dit : “Si Je ne fais pas les oeuvres . . .” Écoutez bien! “Si Je ne fais pas les oeuvres . . .” Permettez-moi d’Y ajouter ceci. “C’est-à-dire, si Je ne fais pas les œuvres que les Écritures vous disent que Je ferai, alors . . . si Je ne fais pas cela dans Mon âge, quand Je viens, ce que le Messie devait faire quand Il viendrait. Si les choses que Je fais, si Dieu ne confirme pas cette Parole dont Il avait dit qu’Elle s’accomplirait, si Ma vie ne fait pas vivre à cette Parole ce qu’Elle avait dit qu’Elle ferait . . .” Ne manquez pas ceci! Voici Jésus qui dit : “Vous savez ce que le Messie doit faire. Alors, si cette Parole qui a été écrite ne Se manifeste pas à travers Moi, c’est que Je ne suis pas Lui.” Amen! “Alors, ce jour dont je parle, c’est faux, ce que Jean a dit de Moi n’était pas vrai. Et, alors, si Je ne suis pas ce Messie, si ces œuvres que ce Messie devait faire — Il doit être ‘le Seigneur votre Dieu vous suscitera un prophète comme moi’, et vous n’avez pas eu de prophète depuis des centaines d’années. Et si ces œuvres que Je fais, que Dieu a promises, si elles ne sont pas manifestées dans Ma vie actuelle, alors c’est que Je ne suis pas Lui. Mais si la Parole promise de cet âge-ci est confirmée en Moi, alors Je suis Lui, et la promesse est venue à vous.” Oh! la la! je ne vois pas comment Ça pourrait être plus clair! “Si la promesse n’est pas . . .” Oh!

<sup>309</sup> “Alors, si la promesse de ce jour-là est manifestée dans Mon ministère,” a dit Jésus, “alors Je suis Lui. Donc, si vous avez de la peine à croire qui Je suis, regardez alors les œuvres qui sont promises pour ce jour-ci.” Amen! “Regardez les œuvres qui sont promises. Si ces œuvres ne sont pas accomplies, chacune d’entre elles, en Moi, alors ne Me croyez pas, parce que ce que Je vous ai dit est faux. Si vous ne pouvez pas Me croire, regardez simplement ce que la Bible a dit qui arriverait en ce jour-ci. Si ce n’est pas en train d’arriver, alors ce n’est pas vrai. Si ces choses fausses ne sont pas ici, de même que toutes ces autres choses, et les choses qui doivent arriver, si elles ne sont pas ici, alors J’ai tort. Mais si oui,” Jésus a dit, “alors Je suis bien Lui.” Amen! “Je suis Celui dont la venue était promise.”

Oh! la la! ces mêmes œuvres qui avaient été promises, en Son jour, elles ont confirmé que c’était *Lui* le Messie. Vous croyez ça, n’est-ce pas? [L’assemblée dit : “Amen.”—N.D.É.]

<sup>310</sup> Eh bien, alors, frère, si les œuvres de Luc, le chapitre 17 et le verset 30, la promesse de Jésus-Christ, juste avant Sa venue, que le monde redeviendrait comme Sodome, et que les

messagers iraient là-bas, et que les choses s'accompliraient exactement, si ce n'est pas ce qui est en train de se produire, alors ne croyez pas que je vous ai dit la Vérité. Mais si, effectivement, c'est en train de se produire, alors croyez que C'est Lui : "En ce jour-là le Fils de l'homme sera révélé." Amen! Le Fils de l'homme sera révélé dans un corps de chair, vous tous, l'Église, exactement comme c'était arrivé, avant le temps de Sodome : un groupe appelé à sortir, qui se tient éloigné de tous les autres, qui s'est mis en route et qui croit la promesse de Dieu. Gloire!

<sup>311</sup> Alors, les œuvres que le Saint-Esprit fait aujourd'hui par ces visions qui ne faillissent jamais, par ces promesses qui ne faillissent jamais, tous les signes apostoliques promis dans la Bible, de Malachie 4 et, oh, d'Apocalypse 10.7, tout cela est en train de s'accomplir; et c'est prouvé par la science et par tous les autres moyens. Et si je ne vous ai pas dit la Vérité, ces choses n'arriveraient pas. Mais, si je vous ai dit la Vérité, elles rendent témoignage que je vous ai dit la Vérité. Il est toujours le même hier, aujourd'hui, et éternellement, et la manifestation de Son Esprit est en train d'enlever une Épouse. Que cette foi (cette révélation) descende dans votre cœur, que "ceci est l'heure".

Maintenant prions.

<sup>312</sup> Dieu bien-aimé, qui as été manifesté en chair dans la personne de Jésus-Christ, lequel est ressuscité des morts le troisième jour, selon les Écritures, Il est monté dans les Hauteurs, Il a envoyé les disciples faire des disciples dans le monde entier, et Il a dit : "Voici les signes qui accompagneront ceux qui auront cru."

<sup>313</sup> Ô Dieu, à l'église pentecôtiste d'aujourd'hui, la restauration des dons; Seigneur, puissent ces hommes, certains sont peut-être ici présents, d'autres, dans le monde entier, écoutent la bande, puissent-ils se rendre compte que ceci, c'est l'appel pour faire sortir l'Épouse, et non un message pentecôtiste. Le message pentecôtiste devait restaurer les dons dans l'Église. Mais ceci, c'est l'appel pour que l'Épouse sorte, un autre Message, qui devait venir juste avant que Sodome soit brûlée. Permetts qu'ils comprennent, Dieu bien-aimé. Par la foi je crois Ceci, parce que C'est révélé par Ton Esprit à travers la Parole de Dieu, et cela a été confirmé et manifesté au monde entier. Certainement, Seigneur, c'est une minorité, Tes groupes sont toujours comme ça. Mais Tu as dit : "Ne crains point, petit troupeau, car votre Père a trouvé bon de vous donner le Royaume."

<sup>314</sup> Alors, je prie, ô Dieu, que les hommes détournent leurs regards de leur intellect, qu'ils détournent leurs regards de ce qu'ils pourraient penser être vrai, et qu'ils regardent

dans l'Écriture. Et comme cela a été dit hier soir, que les gens ici pensent comme la reine l'a fait, à l'époque de la grande destruction de Babylone; elle a dit : "Il y a un homme parmi vous qui s'appelle 'Daniel', qui était dans le royaume de ton père. Le père pentecôtiste, il était dans son royaume, et Il dissipe tous les doutes."

<sup>315</sup> Et maintenant, Seigneur, que le Saint-Esprit qui était dans le royaume pentecôtiste, le royaume de Martin Luther, celui de John Wesley, et—et tout du long jusqu'à John Smith et Alexandre Campbell, et jusqu'à cet âge. Il est Celui qui dissipe, Il a dissipé les pensées. Dans les—les gens, du temps de Luther, sur le fait que l'homme, "le juste devait vivre par la foi". Chez les méthodistes, Il a dissipé tous les doutes sur le fait "qu'ils devaient—qu'ils devaient être sanctifiés". Et au temps de la pentecôte, ils ont parlé en langues, ils ont présenté les manifestations de l'Esprit, par la guérison Divine et tout, Cela a dissipé tout doute dans le cœur des pentecôtistes. Mais, ô Dieu, ils ont formé des dénominations. Ils sont retournés directement chercher des idées humaines. C'est pourquoi maintenant, alors que l'Épouse est en train de recevoir Son appel, comme Tu l'as promis ici dans l'Écriture, laquelle est lue devant le monde, soir après soir, et nous observons Cela de nos yeux. Ô Dieu, qu'Il dissipe tous les doutes dans le cœur des gens. Puissent-ils se réfugier rapidement auprès du Fils accessible à tous, afin de mûrir, d'être emportés dans le grenier, et ne pas être laissés dans la tige pour être brûlés, mais puissent-ils aller dans le grenier ce soir. Au Nom de Jésus-Christ. Amen.

Merci de votre attention. Laissez Dieu traiter avec votre cœur.

<sup>316</sup> Maintenant, est-ce que vous... Nous avons distribué des cartes de prière. Alors, nous allons prendre maintenant une vingtaine de minutes pour une ligne de prière. Nous voulons très vite former une ligne, les faire passer sur l'estrade et prier. Maintenant, je ne sais pas combien de cartes ont été distribuées. Je n'ai rien demandé à Billy. J'ai simplement dit : "As-tu distribué... Va là-bas distribuer quelques cartes de prière." Puis, il est revenu prendre sa mère et moi, et les autres, tout à l'heure. Maintenant, je—je... est-ce que...

<sup>317</sup> Eh bien, est-ce que tu as commencé avec cent, ou un, un à cent, ou bien quoi? [Frère Billy Paul dit : "Un à cent."—N.D.É.] Un à cent. Très bien.

<sup>318</sup> Prenons la carte de prière numéro un. Si vous l'avez, levez la main pour que je puisse voir. Si vous ne pouvez pas... Si vous pouvez vous lever... si vous ne le pouvez pas, nous vous porterons. La carte de prière numéro un, très vite. Qui a celle-là? Que dites-vous? A, numéro un. (Excusez-moi.) A, numéro... Cette dame ici, avez-vous cette carte-là? Venez

jusqu'ici, madame, s'il vous plaît. A, numéro deux. Est-ce que quelqu'un l'a? Levez la main rapidement. Par ici, madame, venez. Numéro trois. Vous avez une carte? Vous avez une carte? Vous n'avez pas de carte, aucun n'a de carte? Ah? Très bien, ce n'est pas obligatoire. Trois, quatre, cinq. A, un, deux, trois, quatre, cinq. Voyons, voilà la une, deux, trois, quatre, cinq. A... Très bien, les voici qui... Cinq, six, sept, huit, neuf, dix. Très bien, mettez-vous simplement en ligne, commencez simplement à vous mettre en ligne.

<sup>319</sup> Maintenant, si vous ne pouvez pas venir, faites signe de la main comme ça, pour qu'on puisse vous porter. J'ai demandé à ces gens, ici, qui n'ont pas de carte... Ce n'est pas obligatoire, je ne fais que vous demander. Maintenant, regardez, vous—vous ici, qui êtes infirmes, je suppose qu'il a dû venir tôt parce que, il, je lui avais simplement dit “tôt”. Maintenant, il n'est pas obligatoire que vous ayez une carte, si vous avez cette foi, comme je l'ai enseigné. Vous voyez, si cela vous est révélé, très bien. Si ce n'est pas révélé, peu importe que vous soyez dans une douzaine de lignes de prière, ça n'aiderait pas du tout. Le savez-vous? Le croyez-vous? Voyez? Je pourrais prier, je ferais tout mon possible, me mettre à genoux et vous imposer les mains, vous oindre d'huile, tout ce que vous voudrez, et prier. Ce n'est que lorsque Dieu, par grâce, révèle dans votre cœur que “c'est terminé”, voilà, alors c'est fini. Vous n'avez même pas besoin d'être dans la ligne ou nulle part, c'est fini de toute façon.

<sup>320</sup> Très bien, quatre... Un, deux, trois, quatre, cinq, six, sept, huit, neuf, dix, onze, douze, treize, quatorze, quinze. Très bien, seize, dix-sept, dix-huit, dix-neuf, vingt. Y a-t-il quelqu'un que j'ai appelé, qui a une carte mais ne peut pas se lever? Levez la main; vous avez une carte, mais ne pouvez pas vous lever. Très bien.

... crois seulement,

Je revois cette brave petite Anna-Jeanne, assise là en train de jouer ça presque toute la nuit, une fois. Je veux que tout le monde soit vraiment tranquille et respectueux, comme vous le savez.

... crois seulement;

Alors, les cartes de prière de un à quinze, je crois que c'était ça.

... crois seulement,

Ils commencent à être un peu serrés ici, alors nous allons—nous allons commencer. Qu'en dites-vous?

... possible...

<sup>321</sup> Un, deux, trois, quatre, cinq, six, sept, huit, neuf, dix... Maintenant, vous en prenez trop. C'est plus que nous n'en

avons appelé. Ça ne fait rien. Restez tranquilles, juste là où vous êtes. Que personne ne... vous... On va prier pour vous, mais simplement... Voyez, attendez simplement que votre numéro soit appelé. Or, vous savez, nous ne laissons pas trop de personnes se tenir ici. Si le Seigneur devait faire quelque chose, vous boucheriez la vue aux gens, et ils ne pourraient pas voir, vous voyez. Que Dieu vous bénisse.

Maintenant, pendant qu'ils se préparent, prions pour ces mouchoirs.

<sup>322</sup> Dieu bien-aimé, voici des mouchoirs qui sont posés ici, ils viennent de gens malades et affligés. Cette foi dont nous venons de parler, Seigneur; je me souviens que Tu as dit dans la Bible, dans l'Épître de Jude : "Combattez pour la foi qui a été transmise aux saints une fois pour toutes." Et ils prenaient des mouchoirs qui avaient touché le corps des saints, pas parce qu'ils étaient des gens spéciaux, mais parce qu'ils étaient des gens qui croyaient. C'étaient des hommes de la même nature que nous. Il est dit qu'"Élie" était comme ça, et qu'il "pria avec instance pour qu'il ne pleuve pas". Et, ô Dieu, il a fait cette prière-là afin que les gens se repentent. Tu lui as révélé qu'il devait prier pour eux, prier de cette manière-là pour accomplir Ta Parole. Sans doute que Tu avais donné une vision au prophète. Et, Seigneur, ce soir je prie pour que ces gens soient guéris. Je ne suis pas Élie, il a été emmené au Ciel, mais sa Vie et son Esprit continuent à vivre. Alors, nous Te prions, Dieu bien-aimé, d'honorer les prières de Ton peuple. Et honore-nous tous maintenant, alors que nous prions pour ces mouchoirs, afin que, lorsqu'ils seront posés sur les malades, ceux-ci recouvrent la santé.

<sup>323</sup> Nous sommes conscients, Père, que nous sommes une—une génération de gens qui se meurt. Nous nous dirigeons vers... nous sommes confrontés—confrontés à l'Éternité. Le monde est devenu fou. Des meurtres; des petites filles sont coupées en morceaux et violées. Les gens, les hommes qui se coiffent comme les femmes, les femmes comme les hommes, ils sont simplement en train de se pervertir. La race se meurt. Le monde se meurt. Tout se meurt. L'église se meurt.

<sup>324</sup> Ô Dieu, amène la Vie. Amène la Vie, ô Dieu, la Vie de la foi. Révèle-le à ces gens, Seigneur. Je peux seulement prier et leur imposer les mains. Mais Tu es Celui qui peut les guérir, et Toi seul peux les guérir. Je Te prie de le faire, Père, pour chacun d'eux sans exception. Accorde-le, alors que je pose mes mains sur eux, et que je le demande de tout mon cœur; au Nom de Jésus-Christ, guéris ces gens. Amen.

<sup>325</sup> Maintenant, est-ce que ce micro est branché, frère? Alors, est-ce que vous m'entendez bien? Est-ce que tout le monde entend ça? Levez la main. Bien. Maintenant, pour

une raison ou pour une autre, mon cœur est attiré vers ces gens, qui sont dans ce—ce fauteuil, sur ces lits de camp et ces civières... ils “n’ont même pas reçu de carte de prière”. Voyez? Mais, regardez, frère, vous voyez, ces gens ont des cartes de prière, mais ça ne veut pas dire qu’ils vont être guéris. Il y a des gens assis là dans l’auditoire, peut-être, ça—ça—ça ne veut pas dire qu’ils—qu’ils—qu’ils vont être guéris. Cela—cela ne dit pas que—qu’ils seront ou ne seront pas guéris. Tout cela dépend de leur foi en Dieu. Combien savent que c’est vrai? C’est tout, juste leur foi en Dieu. Eh bien, alors, combien savent que c’est vrai? Peu importe combien vous êtes religieux, combien vous êtes bon, ou mauvais, si la grâce de Dieu ne fait pas descendre ça dans votre cœur, vous ne guérirez jamais. Maintenant, combien savent que Dieu l’a fait, qu’Il l’a fait tout du long, avec de grands miracles, des signes et des prodiges? Et maintenant, vous venez ce soir, vous êtes debout dans cette ligne, ce n’est pas parce que vous avez été choisis par Dieu pour vous tenir dans cette ligne, non; vous avez simplement reçu une carte de prière, il s’est simplement trouvé que vous étiez à votre... [espace non enregistré sur la bande—N.D.É.]

<sup>326</sup> La procédure est exactement comme lorsque mon honorable Frère Gerholtzer, ici, a commencé son ministère il y a bien des années. [Espace non enregistré sur la bande—N.D.É.] ... avec la foi en Dieu, croyant Dieu, croyant que Dieu guérissait les malades par la foi. Et ça n’a jamais changé, mais Dieu a ajouté en ce dernier jour des dons, des dons qu’Il a promis. Dieu l’a fait par-... pas parce qu’Il le devait, mais parce qu’Il l’avait promis. Et s’Il l’a promis, alors Il doit le faire; parce qu’Il doit tenir Sa Parole.

<sup>327</sup> Et Il vous a promis la même chose, c’est-à-dire que, “si vous pouviez croire, ça arriverait”. Si vous ne pouvez pas Le croire, ça n’arrivera simplement pas. Or, je ne peux pas vous faire croire, et vous ne pouvez pas non plus vous faire croire vous-même. C’est Dieu qui doit vous donner ça. Croire, c’est un don de Dieu. Ce n’est pas votre foi, c’est la foi de Dieu. Votre foi intellectuelle va peut-être bien le croire, mais si la foi de Dieu n’est pas dans votre cœur... Vous voyez, votre foi intellectuelle peut accepter de faire ça. Alors, continuez simplement à y croire de tout votre cœur jusqu’à ce que Dieu vous le révèle effectivement. Voyez? Continuez simplement à y croire jusqu’à ce que Dieu le révèle effectivement. Mais tant qu’Il ne le révèle pas... .

<sup>328</sup> Vous dites : “Frère Branham, qu’avez-vous dit là?”

<sup>329</sup> “Oui monsieur!” Dieu a envoyé un prophète vers Ézéchiass et lui a dit : “‘Tu ne vas pas te relever de ce lit’, AINSI DIT LE SEIGNEUR. ‘Tu vas mourir là sur ce lit.’” Pas vrai?



<sup>330</sup> Mais ce prophète a tourné... ou ce roi a tourné son visage contre le mur et il a pleuré amèrement, il a dit : “Seigneur, j’ai besoin de quinze ans de plus. Je Te supplie, Seigneur, de m’exaucer.” Or, le roi était l’homme le plus important du monde sur le plan politique; mais c’est le prophète qui l’était aux yeux de Dieu. C’était le roi de Dieu; mais lui, c’était le prophète de Dieu. Donc, Dieu a révélé au prophète de prendre des... faire bouillir des... [espace non enregistré sur la bande—N.D.É.] Vous le savez, vous comprenez?

<sup>331</sup> Maintenant, pour que vous puissiez comprendre, parce que j’ai prêché les Écritures, ici : “Ce qui arriva aux jours de Sodome arrivera de même à l’avènement du Fils de l’homme.” Le jour où l’église sera révélée? Non! “Le jour où le Fils de l’homme sera révélé.” Que veut dire *révéler*? Faire connaître! C’est bien ça? Révéler! Le jour où le Fils de l’homme sera révélé, ce sera un jour comme celui de Sodome et Gomorrhe. Pas vrai?

<sup>332</sup> Alors, regardez ce qui est arrivé. Ils avaient deux messagers principaux, là-bas à Sodome et Gomorrhe, parce qu’il y avait là une bande de Chrétiens tièdes. Pas vrai? Et ils avaient deux messagers principaux (maintenant, écoutez bien) là-bas, à Sodome et Gomorrhe, qui prêchaient. Mais l’un d’eux est resté ici avec le groupe d’Abraham. Pas vrai?

<sup>333</sup> Maintenant, regardez! Jamais, dans toute l’histoire de l’église, nous n’avons eu de messager universel à l’église dont le nom se termine par h-a-m, jusqu’à maintenant : G-r-a-h-a-m, ce qui fait six lettres, G-r-a-h-a-m. Mais le nom d’Abraham s’épelle : A-b-r-a-h-a-m, sept lettres. Voyez? Alors, l’église universelle, correspondant au nombre de lettres de l’homme, six, une organisation faite de main d’homme, a déjà reçu son messager. Ils ont eu un Sankey, Moody, Finney, Knox, Calvin et ainsi de suite, mais jamais un “h-a-m”. Pas vrai? Mais ils l’ont, et c’est un messager envoyé de Dieu, et il cogne contre ces murs aussi fort qu’il le peut : “Sortez d’ici! Repentez-vous, sinon périssez!”

<sup>334</sup> Mais, souvenez-vous, les Élus, les prédestinés, avec une alliance établie d’avance, Abraham et son groupe, ils ont aussi reçu un Messager. Ah oui. Observez ce qu’Il a fait. Il leur a donné un signe qui indiquait que le temps était proche où le feu allait tomber. Maintenant, c’est le feu que nous attendons maintenant, le feu atomique, la colère de Dieu.

<sup>335</sup> Or, ce Messager a fait quelque chose. Il a parlé d’une femme à qui Il avait tourné le dos et à qui Il a dit—et à qui Il a dit qu’elle doutait de ce qu’Il disait, Il lui a dit son état et ce qui allait arriver. Pas vrai? A-t-Il dit que le Fils de l’homme Se révélerait de la même manière en ce temps-là? Eh bien, croyez-vous que c’est la Vérité?

Eh bien, une femme se tient ici . . .

<sup>336</sup> Et dans l'union invisible de l'Église, de l'Épouse avec Christ, ce Messager est ici maintenant, c'est Jésus-Christ, le même hier, aujourd'hui, et éternellement.

<sup>337</sup> Or, Il parle seulement par Ses prophètes. La Bible le dit! "Il ne fait jamais rien sans l'avoir d'abord fait connaître à Ses prophètes", Amos 3.7. C'est ce qu'Il a toujours fait. Il ne change jamais Son modèle. Voyez? Et le prophète peut seulement dire — si c'est un vrai prophète — ce que Dieu lui dit. Pas vrai? C'est vrai.

<sup>338</sup> Maintenant, croyez-vous qu'Il peut me dire ce qui ne va pas chez cette femme, avant même que je la regarde? Le croyez-vous? Eh bien, elle souffre du cancer. C'est vrai. Il est sur son sein. Elle a un garçon, elle pense à lui, il souffre d'une sorte de dérangement mental, il est malade des nerfs, et il y a des complications. C'est vrai. Le croyez-vous? Et c'est vrai, n'est-ce pas? Croyez-vous maintenant que votre foi, d'avoir dit ça, s'est ancrée, que vous avez reçu cela, que vous allez l'avoir? Alors, allez, et le Seigneur Jésus vous redonnera la santé. Voyez? Oui. Voyez? Croyez-vous? De tout votre cœur?

<sup>339</sup> Maintenant, croyez-vous que, sans regarder cette femme, le Seigneur Jésus peut me dire quel est son problème? Combien le croient? Maintenant, vous savez . . . et je n'ai même pas . . . je . . . la seule chose que j'ai vue, c'est une jupe. Je ne sais pas, je ne pourrais pas dire si c'était un homme ou une femme; mais, simplement quelqu'un se tient là. Je veux qu'elle croie. Croyez-vous, madame? La patiente, ici : croyez-vous? Levez la main si vous croyez. Si vous croyez de tout votre cœur, vous pouvez avoir ce bébé que vous demandez à Dieu. Voyez? Voyez? Vous croyez? Vous avez foi en Dieu? Or ça, ça ne guérit pas, ça n'a fait qu'identifier. Ça, ce sont les œuvres qui identifient la foi de la Présence de Dieu, Sa Parole manifestée.

<sup>340</sup> Cette femme aussi, elle veut quelque chose de grand. Ce n'est pas un bébé, mais elle veut le Baptême du Saint-Esprit. Je vais vous dire ce qu'il faut faire. Si vous vous débarrassez de ces cigarettes, Dieu vous donnera le Baptême du Saint-Esprit. Allez, croyez-Le, vous voyez. Croyez-vous? Avez-vous foi en Dieu?

<sup>341</sup> Cet homme qui se tient là est un homme que je n'ai jamais vu de ma vie. Je ne le connais pas, mais il souffre de quelque chose qui ne va pas dans sa poitrine. Il a fait une chute il n'y a pas longtemps, et c'est ce qui a provoqué ça. Il n'est pas d'ici, il vient de l'Arkansas. Il est prédicateur. Rentrez chez vous, prêchez l'Évangile. Voyez? Voyez? Voyez? Je n'ai jamais vu le visage de cet homme.

<sup>342</sup> Il y a une femme qui se tient là, je ne connais pas cette femme, je ne l'ai jamais vue de ma vie. Dieu la connaît.

343 S'Il peut révéler quel est son problème, ou quelque chose à ce sujet, croirez-vous? Vous tous? Ceci, c'est seulement une œuvre qui identifie la foi que j'ai pour prêcher ce dont je vous ai parlé, ce soir. Ça, c'est ce que Dieu a révélé, et ceci, ce sont les œuvres qui Le prouvent. Maintenant, il vous faut la foi pour vous rétablir.

344 Cette femme ici, je ne—je ne pense pas la connaître. Oui, elle, je ne la connais pas, mais je connais quelqu'un qu'elle connaît, parce que je le vois debout ici devant moi. Elle souffre d'un mal de tête. N'est-ce pas, madame? Croyez-vous que Dieu vous guérira? La sœur de Pearry Green. C'est vrai. Je ne l'ai jamais vue de ma vie. C'est vrai. J'ai vu Pearry Green debout ici, en train de me regarder, faisant comme ça. Venez, vous voyez. C'est vrai. Je ne sais pas où Pearry Green se trouve. Croyez-vous? Jusqu'à quel point croyez-vous? Si vous pouvez croire, tout est possible. Si vous ne pouvez pas croire, il ne peut rien arriver.

345 Cette petite dame aux cheveux gris, assise là, qui me regarde, juste ici, croyez-vous Dieu? Croyez-vous que Dieu peut me révéler à quoi vous pensez, là? Vous avez une tumeur au sein. Vous croyez que Dieu peut l'enlever pour vous? Oui. Ayez foi et croyez. Eh bien, qu'a-t-elle touché?

346 La femme qui a touché le bord de Son vêtement, la Bible dit... Pour ceux d'entre vous qui veulent avoir la Bible à l'appui, Il a dit "qu'Il est un Souverain Sacrificateur qui peut compatir à nos infirmités". N'est-ce pas vrai? Il est ce Souverain Sacrificateur et Il se tient ici même, maintenant les gens sont en train de Le toucher, Lui.

347 Il y a une petite femme menue, qui a levé la main, qui est assise juste ici. Je ne l'ai jamais vue de ma vie, mais elle vient de toucher quelque chose. Voici ce que c'était. Elle prie Dieu. Elle a un problème dans la poitrine, elle a aussi un problème d'estomac. Dieu vous a guérie, si vous le croyez. Vous devez croire. "Tout est possible à ceux qui croient."

348 Il y a un homme qui est assis tout là-bas, au fond, il regarde dans cette direction, (vers la deuxième rangée en venant dans notre direction), il souffre d'asthme. Croyez-vous que Dieu vous guérira, monsieur? Si vous le croyez, Dieu vous guérira. Vous pouvez avoir ce que vous demandez, si vous le croyez.

349 Il y a une femme assise juste ici, qui me regarde, dans cette direction-ci, elle a les cheveux gris. Si vous croyez de tout votre cœur... Le croyez-vous? Très bien, ce problème de vésicule biliaire, ça va partir, alors, si vous le croyez.

350 Qu'En pensez-vous, vous, ici, couché sur le lit de camp? Croyez-vous que Dieu peut vous guérir? Si Dieu me dit quel est votre problème, croirez-vous en Lui? Si vous croyez, ce cancer partira, et vous retrouverez la santé. Pourquoi ne pas

vous lever, prendre votre lit et rentrer chez vous? Croyez-vous? Allez-vous tous croire? Eh bien, alors, pourquoi pas tout de suite? Dieu a-t-Il déposé cette foi dans votre cœur? Tout le monde ici, levez la main. Si Dieu a déposé cette foi dans votre cœur, imposez-vous les mains les uns aux autres, d'un bout à l'autre de la ligne ici. Posez vos mains sur... Tout de suite, rapidement, pendant que le Saint-Esprit agit, posez vos mains les uns sur les autres. L'homme est debout, il court le long de la ligne et prie pour les autres.

<sup>351</sup> Levons-nous et donnons gloire à Dieu, tout le monde. Ce n'est pas nécessaire d'aller plus loin. Cela identifie Jésus-Christ, le même hier, aujourd'hui, et éternellement. Vous, vos afflictions, quelles qu'elles soient, si vous Le croyez, levez-vous tout de suite, et croyez.

<sup>352</sup> Dieu Tout-Puissant, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, le Dieu de Jacob, envoie Ta puissance et guéris ce groupe de gens maintenant même, au Nom de Jésus-Christ. Amen.

Gloire à Dieu! Que Dieu vous bénisse.



*LES ŒUVRES SONT LA FOI EXPRIMÉE* FRN65-1126  
(Works Is Faith Expressed)

Ce Message de Frère William Marrion Branham a été prêché en anglais le vendredi soir 26 novembre 1965, au Life Tabernacle, à Shreveport, Louisiane, U.S.A. Enregistré à l'origine sur bande magnétique, il a été imprimé intégralement en anglais. La traduction française de ce Message a été imprimée et distribuée par Voice Of God Recordings.

Veuillez adresser toute correspondance en français à :

LA VOIX DE DIEU  
C.P. 156, SUCCURSALE C  
MONTRÉAL (QUÉBEC) CANADA H2L 4K1

FRENCH

©2008 VGR, ALL RIGHTS RESERVED

VOICE OF GOD RECORDINGS  
P.O. Box 950, JEFFERSONVILLE, INDIANA 47131 U.S.A.  
[www.branham.org](http://www.branham.org)

### Copyright notice

All rights reserved. This book may be printed on a home printer for personal use or to be given out, free of charge, as a tool to spread the Gospel of Jesus Christ. This book cannot be sold, reproduced on a large scale, posted on any website other than [www.branham.org](http://www.branham.org), stored in a retrieval system, translated into other languages, or used for soliciting funds without the express written permission of Voice Of God Recordings®.

For more information or for other available material, please contact:

VOICE OF GOD RECORDINGS  
P.O. BOX 950, JEFFERSONVILLE, INDIANA 47131 U.S.A.  
[www.branham.org](http://www.branham.org)